

LE
FRESNOY
Studio national



PANO RAMIA 26

exposition
20 SEP. 2024
-5 JAN. 2025

Toute ressemblance avec la réalité
n'est pas une pure coïncidence.



LEFRESNOY
STUDIO DES ARTS Tourcoing
NATIONAL CONTEMPORAINS

Dossier de presse

PRESSE

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr
Marion Galvain 06 22 45 63 33
Noalig Tanguy 06 70 56 63 24
Lorraine Tissier 06 75 83 56 94

COMMUNICATION

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporain

Michèle Vibert
Directrice de la communication
mvibert@lefresnoy.net
+33(0)3 20 28 38 05 / +33(0)6 73 88 95 79

Sarah Fraile
Chargée de communication
sfraile@lefresnoy.net
+33(0)3 20 28 38 61 / +33(0)6 40 05 47 28

PANORAMA 26

Toute ressemblance avec la réalité n'est pas une pure coïncidence.

Exposition du 20 septembre 2024 au 5 janvier 2025

Grand rendez-vous annuel de l'institution, l'exposition Panorama permet de découvrir plus de 50 œuvres inédites, dans les domaines de l'image, du son et de la création numérique, réalisées par les artistes du Fresnoy.

Nous, les humains, sommes capables d'inventer des technologies qui à leur tour nous réinventent. À l'aide de différentes technologies transdisciplinaires, des plus traditionnelles aux plus virtuelles et cybernétiques, l'exposition PANORAMA 26 explore de manière critique les conditions dans lesquelles les limites, les expansions et les fissures de cette nouvelle réalité élargie façonnent l'esprit du récit contemporain.

Dès l'apparition des machines autonomes lors de la révolution industrielle, jusqu'aux réseaux sociaux et à l'intelligence artificielle d'aujourd'hui, notre expérience du monde se trouve confrontée, d'une part, à une expansion illimitée et diffuse du réel et, d'autre part - paradoxalement -, à la fragmentation et au rétrécissement des sources de la connaissance.

À l'aide de différentes technologies transdisciplinaires, des plus traditionnelles aux plus virtuelles et cybernétiques, les étudiants du Fresnoy et les artistes professeurs invités explorent de manière critique les conditions dans lesquelles les limites, les expansions et les fissures de cette nouvelle réalité élargie façonnent l'esprit du récit contemporain.

À travers des assemblages, des expérimentations, des recontextualisations, des téléchargements, des appropriations, issus de la musique, du cinéma, de l'architecture, de la science ou des arts plastiques, cette exposition rassemble les travaux de recherche de plus de 50 artistes conscients que l'art, la science et la pratique artistique, sont des alliés indispensables pour décrypter de manière critique, poétique et transformatrice notre expérience de la réalité réinventée par la technologie.

De l'exploration des politiques de contrôle et de pouvoir sur l'organique et l'inorganique (avec leurs promesses et leurs consolations), à l'éveil de certains états de conscience et de spiritualité, en passant par la subversion de l'espace public et les politiques de l'intimité, l'exposition Panorama 26 confirme qu'aujourd'hui plus que jamais toute ressemblance avec la réalité n'est pas une pure coïncidence dans la pratique artistique contemporaine.

Marta Gili

Direction artistique de Panorama 26

ALAN AFFICHARD
 AMER ALBARZAWI
 MAJID AL-REMAIHI
 ELLA ALTMAN
 KADER ATTIA
 JÉSUS BAPTISTA
 NICOLA BARATTO
 ALISA BERGER
 ANNA BIRIULINA
 LOU CHENIVESSE
 ALEXANDRE CORNET
 FÉLIX CÔTE
 JÉRÉMIE DANON
 ALLE DICU
 ÉMILIE DUBUC
 RONY EFRAT
 JUSTINE EMARD
 TIMOTHÉE ENGASSER
 LOUISE ERNANDEZ
 ÉLÉONORE GEISSLER
 JEAN-BAPTISTE GEORJON
 NINA GUSEVA
 RACHEL GUTGARTS
 HANTÉDEMOS
 IN VITRO
 (XIYUE HU & XING XIAO)
 JADE JOUVIN
 DANIELLE KAGANOV
 GONÇALO LAMAS
 HAROLD LECHIEN
 LUCAS LEFFLER
 LI XIANG

BOHAO LIU
 CHONGYAN LIU
 LUNA MAHOUX
 MACHA MAKEÏEFF
 BENOIT MARTIN
 LUCAS MESDOM
 ELSA MICHAUD
 ETHANN NÉON
 NEFELI PAPADIMOULI
 VÉRÉNA PARAVEL
 DOMENICO SINGHA PEDROLI
 NICOLAS PIRUS
 MATHILDE REYNAUD
 CHAYARAT RITARAM
 ROQUE RIVAS
 MÉLIA ROGER
 BRIEUC SCHIEB
 SMITH
 ALIHA THALIEN
 ROBIN TOUCHARD
 ACHREF TOUMI
 CHLOÉ WASP
 AMIR YOUSSEF
 CORALINE ZOREA

Direction artistique
 Marta Gili

Programmations artistiques
Le Fresnoy – Studio national
 Pascale Pronnier

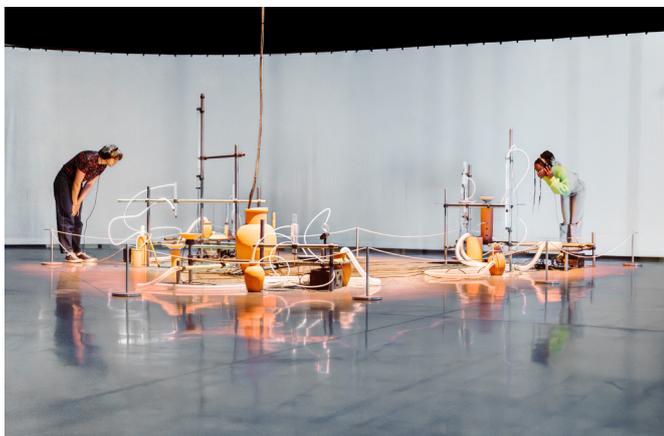
Scénographie
 Christophe Boulanger

Design graphique
 Les produits de l'épicerie

ALAN AFFICHARD

Fluid Synth

Installation



Fluid Synth est une installation sonore composée de pièces en verre et en céramique à travers lesquelles l'air et l'eau produisent et diffusent du son. À la croisée entre fragment archéologique et laboratoire sonore, l'œuvre explore les liens étroits entre la science et l'artisanat dans la fabrication d'instruments. Dans cette approche, plusieurs collaborations ont été engagées, avec Lana Ruellan et Richard Colin pour la céramique, ainsi qu'avec Ludovic Petit spécialiste en verrerie scientifique. Inspirés d'instruments anciens ainsi que d'expérimentations scientifiques, ces objets se rencontrent et interagissent dans l'installation à travers des phénomènes de vibration et de transduction, où différents types de forces sont mis en jeu comme méthodes de composition, qu'elles soient thermiques, fluides, acoustiques ou algorithmiques.

Photo © Quentin Chevrier

AMER ALBARZAWI

Hybrid Memory

Installation



Dans *Hybrid Memory*, je dessine la dualité de mon existence depuis mon départ de Damas en 2010 : une mémoire tangible et une mémoire floue dans des mondes numériques. Cette installation vidéo montre une maison bâtie sur plusieurs fuseaux horaires – de Damas et Bagdad à Istanbul et Paris –, enracinée dans les appels vidéo quotidiens avec ma famille. À travers une boîte de filtres d'écran désassemblés, le spectateur contemple un espace de souvenirs fragmentés, représentant ma famille dispersée, réunie uniquement dans cette demeure numérique.

L'œuvre d'art transforme les écrans de simples projecteurs en fenêtres sur des vies vécues dans la solitude, reflétant les transmissions intermittentes et parfois floues qui nous relient. Il s'agit d'un témoignage de communication à distance et d'un compte rendu d'événements auxquels on assiste virtuellement – un mariage, des fiançailles, la pousse de la barbe, l'absence intense de la perte. Alors que la technologie brouille les frontières entre le présent et l'acteur, *Hybrid Memory* soulève la question de l'existence au-delà de l'écran, où ma famille et moi-même devenons les gardiens d'une réalité divisée mais profonde. Ce travail est une archive intime d'échos numériques, une investigation artistique sur le médium qui soutient notre union fragmentée.

MAJID AL-REMAIHI

Perishable Idol

Film, 13'20



Failaka, anciennement Ikaros, île antique au large de la côte du Koweït, rappelle un oracle des décennies après que la guerre du Golfe l'a laissée déserte. La nature garde les ruines de l'île, les animaux y errent dans l'attente d'être trouvés, des trous béent jusqu'à son ventre. Sur cette île se croisent les lignées passées et futures. Le film suit Hassan, un natif de Failaka qui en avait oublié l'existence jusqu'à ce que l'île, il y a quelques années de cela, le ramène à elle.

Partenaires

FIKAR

Doha Film Institute

ELLA ALTMAN

Je n'AI jamais rencontré quelqu'un comme toi.

Film, 20'



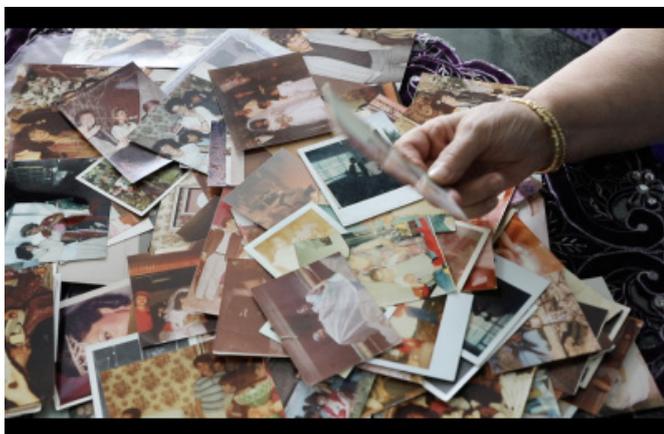
Hava (Eve) et Jeanne, actrices, sont assises sur le sol du plateau et tournent sans cesse la même scène, « Je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme toi », pour un mystérieux algorithme d'IA. Lorsque Hava jette un premier coup d'œil sur l'écran de l'IA, elle découvre un profond désir pour Jeanne. Leur relation, observée à la fois sur et en dehors de la scène de tournage, navigue à travers différents regards – ceux des caméras et des spectateurs vus et non vus – et explore le caractère unique des moments intimes et l'authenticité des émotions pendant l'acte de création artistique, remettant ainsi en question leur capacité à se percevoir elles-mêmes. Les visions de l'IA introduisent une autre couche narrative au sein des mythologies anciennes sur les métamorphoses ; réagissent-elles aux événements « réels » ou sont-elles là pour susciter les suivants ? Qui sont les protagonistes – à qui appartient l'histoire ? Est-ce celle de Hava, de Jeanne, de l'IA ou de la directrice ?

Comme son homonyme biblique, tentée, Hava flirte avec l'idée d'amener Jeanne à se voir à travers les yeux de l'IA ; mais que se passe-t-il lorsque le fantasme de l'une rencontre la réalité de l'autre ?

KADER ATTIA

La Valise Oubliée

Film



Trois valises, trois récits, trois histoires individuelles qui se ramifient dans les trames de la grande Histoire collective.

À travers cet objet apparemment ordinaire, voire insignifiant, Kader Attia raconte à la fois son histoire familiale et celle des acteurs anonymes de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie ; ces milliers de héros anonymes, qui, grâce à leur courage et à leur engagement, ont œuvré dans l'ombre contre le colonialisme. Qu'il s'agisse d'une valise « oubliée » à la fin des années 1950 par un inconnu, membre de la résistance algérienne, chez l'artiste Jean-Jacques Lebel, d'une valise trouvée par hasard dans une rue parisienne par Françoise Vergès et contenant des photographies de sa famille, ou de la valise qui a accompagné le père de l'artiste durant ses allers-retours entre la France et l'Algérie, chacune d'entre elles renferme les traces d'une vie, mêlée à un inconscient collectif où se jouent les rêves individuels des passants que nous sommes.

JÉSUS BAPTISTA

8.33, perception de l'invisible

Installation



Un temps suspendu face au « sacré ». Un éveil vers un ailleurs ressenti dans un moment de transe dont j'ai fait l'expérience grâce à des substances psychédéliques. Lors d'un orage, le ciel s'illuminant est venu me frapper d'une décharge électrique, que j'ai ressentie à travers mon corps, me sortant ainsi du cosmos et me reconnectant avec la Terre. L'installation 8.33, perception de l'invisible consiste en un maillage spatial mettant en lumière la présence des particules cosmiques dans notre environnement. Ces particules, souvent appelées « particules de Dieu », je les perçois comme une métaphore de l'humain, qui, dans sa vanité, cherche à interagir sans nécessairement laisser une trace indélébile. Face à ce qui était invisible et qui devient visible, nous sommes confrontés à une réalité invisible qui interagit de manière tangible avec notre monde.

Partenaires

La région Grand Est (Programme Ami - Culture Numérique)

HAASKR (Multidisciplinary Studio)

Studio Ovvo

Laboratoire de Physique Nucléaire et de Hautes Energies (ou LPNHE) du CNRS / Sorbonne - Université de Paris

Photo © Quentin Chevrier

NICOLA BARATTO

Dew Point

Film, 15'30



Dew Point est un film de science-fiction expérimental inspiré par les rituels d'incubation des rêves et la pratique ancienne de la récolte de la rosée. Bâtissant sa poésie sur un énigmatique traité alchimique, le film raconte l'histoire d'une personne sujette à une forme d'amnésie après avoir fait un cauchemar terrifiant. Son esprit est si embrumé qu'il ne se souvient plus de rien et ne peut plus créer de nouveaux souvenirs. Tandis qu'il se retrouve dans un mystérieux laboratoire de sommeil et de mémoire, un jeune médecin tente de le guérir grâce à une eau magique aux vertus curatives. Dans un état de transe, le médecin guide le patient vers le sommet d'une montagne aride où des « attrape-brouillard » transforment la brume en gouttelettes d'eau. Pour réorienter ses états mnémoniques, psychologiques et spirituels, une transformation de la matière est nécessaire, et le patient doit distiller le brouillard en récoltant la rosée.

Coproduction

Landescape

Partenaires

Dar Si Hmad
Khial Nkhel
Nausicaà

ALISA BERGER

RAPTURE II PORTAL

Installation, réalité virtuelle



RAPTURE II - PORTAL est une installation en réalité virtuelle qui tourne autour du danseur ukrainien Marko, de son appartement abandonné et inaccessible dans la région du Donbass, où la guerre dure depuis dix ans. Cet espace virtuel, rendu par un scan 3D de photographies originales, sert de reconquête numérique du territoire et fusionne l'idée d'une maison physique perdue et le corps du danseur comme maison éternelle infinie. Le film VR est contextualisé et complété par la visite autocomentée de l'appartement de Marko, structurée comme une séance d'hypnose dans un monde de souvenirs, dont le spectateur peut combler lui-même les lacunes. Cet espace fusionne avec des scans 3D réels d'architectures ukrainiennes actuellement détruites, tandis que les éléments virtuels du voguing deviennent une arme qui juxtapose le pouvoir du corps dans la danse et sa faiblesse face à la technologie de guerre. Le concept de ravissement est considéré ici dans son sens le plus large. En théologie, l'enlèvement représente un changement de lieu. Au sens figuré, il décrit également un état de « distance mentale », que l'on retrouve dans l'ivresse, les rêves, la méditation ou la transe. Dans le cas de ce travail artistique, les ravissements se produisent à différents niveaux. Tout comme le protagoniste Marko a été arraché à sa maison, il fait également l'expérience d'un bref moment de visite numérique de sa maison en réalité virtuelle. De même le spectateur connaît un ravissement temporaire à travers l'expérience de VR et le texte hypnotique du protagoniste. Grâce à la conception scénographique de l'installation, le spectateur est projeté comme une ombre sur un écran pendant qu'il regarde le film en VR. Bien qu'il soit mentalement transporté dans l'espace numérique, il se fait plus présent que jamais dans l'espace d'exposition, devenant lui-même un rappel du monde physique et une partie de l'installation.

Partenaire

Fortis Fem Film

ANNA BIRIULINA

Memories of Tartaria

Installation, réalité virtuelle



Dans *Memories of Tartaria*, une expérience de VR en temps réel, nous plongeons dans les profondeurs de la mémoire et du traumatisme culturel. Les Tatares, groupe ethnique turc que l'on trouve principalement en Asie centrale et en Russie, vivent depuis longtemps sans État indépendant, et leur culture s'étiolle lentement. Surgit alors Tartaria, un monde fantastique imaginé par une mère tatare pour raconter une histoire à son enfant à l'heure du coucher. Grâce à un mélange de photos d'archives réelles et d'images générées par l'IA, le monde énigmatique de Tartaria se déploie sous nos yeux. Lorsqu'un traumatisme culturel fracture le récit d'une société, le conte apparaît comme un remède puissant, tissant des identités fragmentées et nourrissant nos mondes intérieurs de leur présence spectrale. Dans le casque de réalité virtuelle se trouve un espace liminal qui nous invite à réconcilier les linéaments de l'héritage culturel.

Coproduction

Julien Taïb, Crossed Lab

LOU CHENIVESSE

Le temps suspendu

Film, 18'30



Suite à la mort d'une proche, une jeune femme est plongée dans une solitude mélancolique. Des événements étranges se manifestent. Des fantômes surgissent au travers de fissures comme des fuites d'eau qui glissent le long des murs, pendant qu'une tempête grandit. Passé, présent et futur se superposent, le temps se dissout, se suspend.

Aux images de souvenirs, d'archives familiales, se mêlent celles de personnages plongés dans l'obscurité, des fantômes, que l'on devine dans un clair-obscur. On retrouve les personnages des souvenirs. Mais leurs mouvements sont ralentis, flottants, de l'eau goutte encore et encore d'eux, comme s'ils débordaient. L'un d'eux étend son linge tandis que d'autres sont rassemblés autour d'une table de repas, évoquant des vanités du Caravage ou de Clara Peers, un couple, comme figé dans un enlacement, danse, tournant lentement sur lui-même. Les objets flottent tout autour d'eux, comme si le temps s'était suspendu.

ALEXANDRE CORNET

Saltation

Film, 24'



En 1962, suite à l'indépendance Algérienne, ma famille quitte l'Algérie pour la première fois depuis son installation au début de l'occupation coloniale. 60 ans plus tard, après plusieurs tentatives de discussion avec mon père, je réalise que les non-dits de la colonisation, bien connus à l'échelle de l'État, se retrouvent également au sein de ma famille. Pour interroger l'érosion de cette mémoire qui ne se transmet pas, pour en comprendre les fondements, je cherche ses traces ailleurs.

Partenaires

UMET - Unité Matériaux Et Transformation de l'Université de Lille
Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer

FÉLIX CÔTE

Delete Forever

Film, 20'



Chaque jour, des milliers de personnes font le choix de retirer leur contenu des réseaux sociaux. En particulier, YouTube abrite quantité de vidéos amateurs éphémères à travers lesquelles des gens s'expriment sur leur quotidien. Supprimés très vite, ces clips constituent pourtant un paysage sincère de nos sociétés connectées.

À la manière d'une genizah, lieu de conservation temporaire de documents sacrés dans le judaïsme, *Delete Forever* propose une forme de sauvegarde de ces vidéos intimes. Au sein d'un lieu à l'abandon, des imprimantes accomplissent la préservation rituelle de ces médias sur papier et leur donnent pour la première fois une forme matérielle. Dans un contexte de perte de contrôle sur nos données personnelles en ligne, les démissionnaires des réseaux ont peut-être trouvé la solution.

Partenaires

PICTANOVO
SAS ECEL Entre chien et loup
Ville de Briare

JÉRÉMIE DANON

Souvenirs

Film, 10'



Les souvenirs, ces drôles d'objets, sont des symboles quintessentiels de lieux connus de tous et visités par quelques millions de personnes chaque année. Malgré leurs valeurs de représentation, ces goodies de pacotilles ne sont pas fabriqués dans leurs pays de commercialisation, et leur business est bien souvent l'affaire de communautés allogènes, étrangères elles aussi à ces morceaux d'histoires marketés.

Un souvenir est-il la quintessence d'une expérience et d'une émotion ? La signification d'un souvenir a-t-elle évolué au fil des époques ? À qui l'objet souvenir est-il réellement destiné ? Par la banalisation formelle la plus extrême, résume-t-il la complexité de l'expérience du voyage ? Par sa forme, le souvenir-objet doit-il être emblématique, doit-il incarner l'essentiel, pour laisser cours à l'imaginaire et à la réminiscence ? Ces objets censés venir du monde entier, et qui s'imposent à nos esprits comme des emblèmes de culture et d'histoire, ne sont-ils pas finalement une manifestation de l'hégémonie culturelle occidentale ?

ALLE DICU

Our Sea

Film, 20'



Dans un monde où les océans ont disparu, Linda s'inscrit pour une expérience immersive offerte par une entreprise mystérieuse.

Partenaires

Villa Cavrois - Centre des monuments nationaux

ÉMILIE DUBUC

ODAMADO

Film, 25'



Je viens de stocker des souvenirs de ma grand-mère Mado dans de l'ADN de synthèse. Mes souvenirs ont pris une forme physique.

Avant, pour stocker nos images et partager nos recettes, il y avait Internet ; mais le réseau se fait vieux, il se privatise à toute allure, et sa consommation d'énergie nous promet des lendemains qui chauffent.

L'ADN c'est l'avenir : son stockage ne requiert aucune énergie, et il se conserve pour l'éternité (50 ans m'auraient suffi). Mais cela coûte cher à synthétiser. Avec mon budget, j'ai de quoi stocker 200 ko de mémoire. Quels souvenirs choisir ? Et comment faire ?
- Il n'existe pas encore de tuto.

J'ai sauvé quelques traces : une lettre à Mado, la recette du dessert qui a fait sa renommée (le flan coco), l'image d'un disque rouge qui me servira dans mon film, une photo de famille, et une empreinte de sa voix.

ODAMADO, un manuel imparfait de sauvegarde des souvenirs dans l'ADN

Partenaires

IRCAM - Centre Pompidou
I3S-CNRS-Pearcode
Twist Bioscience

RONY EFRAT

FAILING FORWARD

Film, 17'50



Après une conversation troublante avec son ex, Rony remarque qu'elle ressemble étrangement à LaMDA, le modèle de langage de Google. Intriguée par les parallèles dans les dialogues entre les ingénieurs de Google et LaMDA, elle décide d'enquêter. Elle veut savoir si sa vie, ses relations passées ou les changements sociétaux influencent cette similitude.

JUSTINE EMARD

Chim[AI]ra

Installation



Jeu vidéo

Une faune synthétique co-conçue avec une intelligence artificielle se déploie dans un écosystème en trois dimensions. Ces avatars-chimères sont le fruit d'une collaboration subtile avec des algorithmes génératifs, issus de scans 3D postés en ligne, matérialisant ainsi un rêve collectif où l'intelligence artificielle génère de nouvelles formes de vie.

Ces entités numériques évoluent dans un monde *in silico*, où elles sont assujetties à un climat dynamique engendré par les propres flux de température de l'ordinateur. À mesure qu'elles franchissent des seuils, les créatures désactivent des strates visuelles de l'image, rendant progressivement leur environnement numérique plus vivable.

Sculptures pétrifiées

Par un parallèle avec la paléontologie, où une chimère est un fossile amalgamé par erreur ou manipulation, les avatars de ce jeu vidéo transcendent leur réalité virtuelle pour devenir des sculptures en impression 3D pétrifiées. Le dépôt calcaire offre une texture minérale aux meshes et l'eau devient un médium de création, figeant les animaux artificiels dans un instant éternel.

La création de *Chim[AI]ra* englobe une gamme de matériaux et de techniques, de ressources numériques générées en quelques secondes, en passant par des éléments imprimés en quelques heures, jusqu'à des substances cristallisées en plusieurs mois.

TIMOTHÉE ENGASSER

Omens bloom in the dark

Film, 15'



C'est une menace planante, rampante, qui s'immisce dans les pensées, dans les corps et dans les regards. À travers des rêves incessants, des événements étranges, une angoisse intérieure se propage et se transforme en un délire persécutoire. Avec ses lianes infinies, une plante hante les esprits comme les lieux qu'il recouvre.

Face à une profonde angoisse due aux changements irrémédiables, cette vigne représente un présage de nos mondes en mutation. Ces fameux augures que l'anthropologue Ana Tsing nous invite à percevoir à travers les ruines de notre temps.

À la faveur de théories complotistes, cette vigne incarne un mal étrange, voire étranger, supposément là pour envahir et contaminer. Cette masse verte difforme avance inlassablement en silence, mais cette hypothétique contagion révèle pourtant bien plus qu'une angoisse de mort. Comme si cette plante inimaginable pouvait nous terrasser par le spectacle du miroir de notre propre disproportion.

LOUISE ERNANDEZ

La Juventud es una isla

Film, 29'49

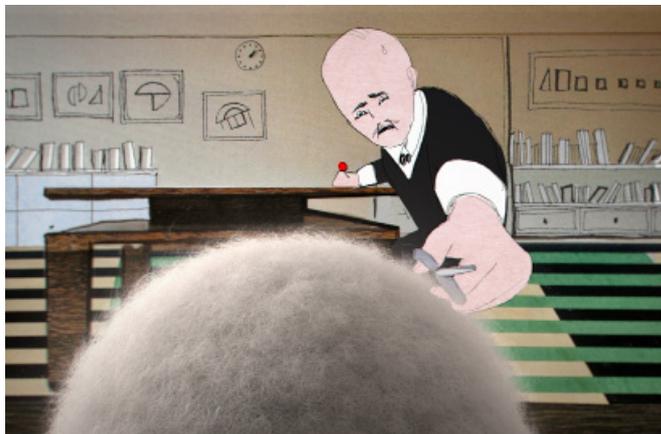


La Juventud es una isla fusionne documentaire et fiction pour capturer la quête d'identité de Yasse, un influent YouTuber cubain. Suivi par une caméra-œil mystérieuse, il explore les dualités d'un Cuba à la fois moderne et en ruines. Entre les murmures de la technologie et les chants d'oiseaux, son voyage intérieur reflète son monde fermé, culminant dans une transformation poétique, une métaphore de sa lutte pour la liberté face aux contraintes géopolitiques et technologiques.

ÉLÉONORE GEISSLER

That mystery of mysteries

Film, 12'



La nature est créatrice de hasards formidablement poétiques. J'ai ici souhaité mettre en avant l'une de ses formes souvent considérée comme indésirable, celle du poil animal. Son caractère étonnant fait qu'il est tantôt admiré, tantôt chassé. Lorsqu'il est affilié au corps, il est une parure de séduction ; une fois détaché il est indésirable, répugnant. Dans ce film, pensé comme une fable, le poil prend son envol et devient une forme d'art total, qui s'impose à l'habitat, en prend possession. Dans cette villa faite de ligne, le poil insuffle une forme de poésie libre ; porte-parole du monde dit sauvage.

Partenaires

Financement FAIA : CNC

Bourse mécénat : Mitsubishi electric - France

Résidence de la nef à Meknès - Fondation Aicha -

Institut français de Meknès

Drawing Factory - Cnap

En partenariat avec La Villa Cavrois - Centre des monuments nationaux

JEAN-BAPTISTE GEORJON

Synchrones

Film, 18'40"



La plupart du temps, le “shifting” se pratique à la nuit tombée. Luna et Ether ont ressenti quelques symptômes mais n’y sont encore jamais arrivé-es. Pauline, elle, a réussi une fois sans vraiment s’y attendre, alors que Fato et Tristan ont pour leur part, trouvé une méthode bien à elleux qu’iels maîtrisent désormais sans effort grâce à la paralysie du sommeil. Dans les faits, “shifter” revient en quelque sorte à quitter notre monde de manière temporaire. Entre méditation et auto-hypnose, la conscience permet au corps de voyager par la pensée au sein d’une réalité désirée. C’est à l’aide d’un script que les “shifters” déterminent à l’avance la nature de leur environnement, leurs objectifs à court terme et leur vocation dans ce monde qui les attendra aussi longtemps qu’iels le souhaitent. J’ai proposé à cinq “shifters” de se rencontrer pour tenter l’expérience ensemble. Reste à trouver la bonne méthode pour parvenir et éprouver, collectivement, la réalité d’un ailleurs formulée sur un terrain d’entente.

NINA GUSEVA

Temps d'attente

Film, 26'



Après avoir fui la Russie dès le début de l’invasion de l’Ukraine, beaucoup de choses ont perdu leur sens pour moi. Le concept même d’un documentaire pertinent semblait flou dans cette nouvelle réalité. De retour après deux ans, j’ai entrepris de réaliser mon film, le voyant comme une partie d’un projet plus vaste : l’observation de mon pays à l’époque de l’isolement, de la dictature grandissante, de la répression et de la violence qui font désormais partie du quotidien.

Il était important pour moi de capturer l’état d’immobilisme, le côté figé des files d’attente aux arrêts de bus qui reflète l’état de la société, ayant finalement perdu sa volonté, sa capacité d’action et l’estime d’elle-même. Cela dit, je ne juge ni ne méprise personne, car je me sens partie prenante de cette société et je suis également figée dans l’incompréhension totale de savoir si mon « bus arrivera ou non » et comment cette crise historique sera résolue.

RACHEL GUTGARTS

HOW DO YOU SING A SONG TO THE LORD IN A STRANGE LAND?

Installation



« Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère ? » Ce passage du psaume 137:4, suivi du célèbre passage « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite se dessèche », a été le catalyseur qui m'a poussée à me lancer dans ce projet, après avoir quitté Jérusalem, ma ville natale, pour immigrer en France.

J'ai d'abord imaginé que la terre étrangère décrite dans le passage serait, pour moi, la France. Je reviendrais à Jérusalem pour créer et collecter quelques reliques artisanales afin de chanter ce cantique.

En arrivant à Jérusalem, au milieu de la guerre en cours, en regardant l'endroit où j'ai grandi du point de vue d'une étrangère, en remarquant que tous les récits historiques et religieux sont liés à la guerre et aux idées messianiques radicales, j'ai découvert, en réalité, que le pays que je pensais connaître m'était devenu étranger, et que la question de savoir comment chanter les cantiques de l'Éternel dans ce pays restait ouverte.

Partenaire

Musrara, the Naggar Multidisciplinary School of Art and Society

Photo © Quentin Chevrier

HANTÉDEMOS

Theremespare

Film, 22'30



En 2019, j'ai acheté un téléphone qui me géolocalisait systématiquement dans une zone verte, dans le Morvan. Au lieu de chercher une explication rationnelle, j'ai décidé de me rendre dans cet endroit mystérieux, ce que j'ai fait à l'été 2023. Entre temps, un labyrinthe narratif en a découlé, se mêlant à l'état d'esprit de la période post Covid.

Theremespare est une hétérotopie ésotérique inventée par un-e influenceur-euse TikTok, pour laquelle le narrateur en caméra subjective se prend d'obsession, dissolvant la frontière de son écran de téléphone, dans un processus de consommation narcotique des échappatoires au monde contemporain aliéné par le réalisme capitaliste et le vortex du numérique.

Theremespare incarne un désir de transcendance, une chasse au trésor et un glitch dans la vie hors sol du personnage queer et artiste.

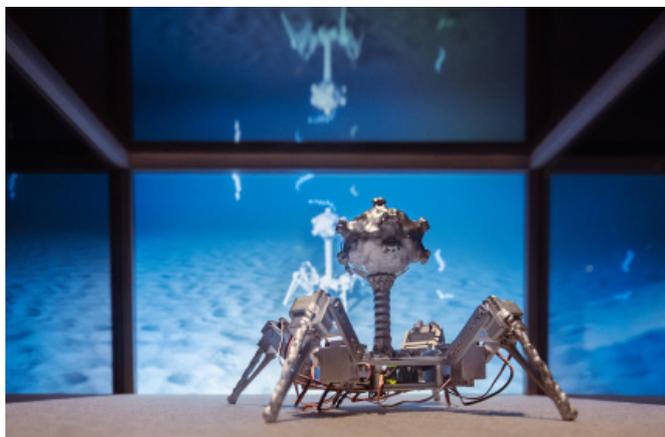
Theremespare est aussi un point de localisation sur Google Maps, qu'il poursuit à travers des couches de fantasmes et d'illusions métamorphes.

Le film est un jeu de piste vers la réalité (la vérité ?) s'échappant toujours dans des trous de lapins.

IN VITRO

Nature naturante

Installation, jeu vidéo



Les virus ne sont souvent pas considérés comme des êtres vivants, mais plutôt comme des "matières" portant des informations génétiques. Cette "matière" peut se propager en exploitant les fonctions existantes de l'hôte à travers une série de jeux d'informations. Elle agit comme un rebelle d'une ancienne culture, utilisant et réinterprétant les symboles culturels existants pour construire sa propre narration. Dans notre installation, un robot de forme virale contrôlé par un réseau neuronal artificiel est poussé par la faim et doit constamment chercher de la nourriture dans un environnement simulé. Dans le court-métrage, nous suivons un phénix qui ressemble à un dinosaure. Il voyagera à travers des dimensions spatio-temporelles de différentes échelles, du macroscopique au microscopique, et pénétrera également dans le rêve d'une Homo sapiens, racontant les situations paradoxales de la vie.

Photo © Quentin Chevrier

JADE JOUVIN

ROMY quatre jours

Film, 16'58



Dans une forêt près de l'autoroute, Valérie se retrouve dans la même situation qu'il y a quarante ans, lorsqu'elle fuguait du HLM de ses parents. Hiver 2024, à la demande de sa fille, Valérie réalise une performance : incarner son icône, Romy Schneider.

Depuis six ans, je réalise des films qui interrogent la cellule familiale en faisant jouer aux membres de ma famille leur propre rôle. Dans *ROMY quatre jours*, je zooms sur l'un des membres du huis clos : ma mère, Valérie Jouvin.

Dans mon travail, la figure de l'enfant spectacle et spectateur est dominante. La caméra, comme une boîte à mémoire, est sur épaule tant que Valérie est seule. Elle est mise sur pied lorsque je bascule dans la scène. Le film se termine comme il a commencé, à la différence que Jade regarde Valérie faire.

DANIELLE KAGANOV

Manuscript for Debris

Film, 9'43



Dans *Manuscript of Debris*, des parties de corps, des animaux, des équipements et des objets coexistent dans le même espace. Le film allie une vidéo en noir et blanc rappelant la vision nocturne à des dessins animés, créant un espace hybride qui brouille la distinction entre un plateau de tournage, un bureau et un cabinet médical. Des événements surréalistes se produisent : un animal-soldat portant un casque VR interagit avec deux chevaux, un lapin est suspendu à un porte-perfusion et des gants médicaux prennent l'apparence de mains de magicien en lévitation. Ces éléments reflètent un sentiment d'effondrement.

Cet effondrement semble réorganiser les hiérarchies d'objets, d'animaux et de corps humains. Dans le film, je tente d'intégrer ce phénomène tout en le faisant évoluer vers un état d'esprit différent. Avec un rythme lent et des gestes délicats et subtils, j'invite les spectateurs à entrer dans un état plus contemplatif.

Partenaires

ORSI ACADEMY
PICTANOVO
ACTE ACADEMIE
GOOD LOC AND CO

GONÇALO LAMIAS

Pissoir / (Red Dot 1, Red Dot 2, Red Dot 3, Pulse)

Installation



L'attention est devenue la forme hégémonique du capital. L'émancipation exponentielle de la production médiatique s'accompagne d'un régime plus vaste de consommation des médias. Les écrans s'infiltrent dans toutes les pauses toilettes et tous les échanges privés. Parallèlement à ce paysage, la composition de l'espace public se modifie, ce qui se traduit en France et ailleurs par un vide dû à la privatisation et à la surveillance.

L'installation joue avec la familiarité de l'architecture urbaine contemporaine et des interfaces mobiles comme pour subvertir un langage de conception commun par le biais de « *nudges* » – des marqueurs pour le conditionnement implicite du choix, à l'instar de la mouche dans l'urinoir ou du point rouge sur le fil d'actualité.

Au cœur d'une intervention propre au site se trouve un programme diffusé sur un duo d'écrans. Un collage en temps réel d'essais libres sur la politique de l'attention. Prêtés, donnés, volés, brisés. Des tranches de vie à haute fréquence d'images, des mémos textuels et vocaux, des publicités régurgitées par l'IA, perçant la logique de conception détournée des principales plates-formes actuelles.

Partenaire

Ville de Tourcoing

Photo © Quentin Chevrier

HAROLD LECHIEN

Glass Skin

Installation



Glass Skin est une installation vidéo qui explore la relation poreuse entre notre peau et les écrans. À travers une série d'actes qui combinent animations 3D, films et banques d'images commerciales, le spectateur s'immerge dans une réflexion révélant les tensions et les contradictions inhérentes à l'authenticité et à la mise en scène de soi, aux rituels de skincare et à leur place dans notre quotidien hyperconnecté. Un aller-retour constant s'opère entre la réalité et la fiction, entre la vulnérabilité des corps physiques et les possibilités infinies des technologies. À l'heure où l'image numérique se matérialise comme une seconde peau, les relations tangibles entre nos corps et les images s'adaptent pour laisser place à des jeux de représentations et d'influences qui transcendent nos affects. L'expérience visuelle de ce film-installation est accompagnée par des sculptures représentant des chaises de massage, offrant aux visiteurs la possibilité de s'immerger dans les images projetées sur les deux écrans.

Glass Skin démantèle les stratégies d'adresse médiatique pour confronter nos corps avec l'image numérique en renversant nos attentes : le corps devient un produit consommable alors que les produits se transforment en corps agissants.

Partenaire

Avec le soutien de SIIN Scientific Institute for Intelligent Nutrition

Photo © Quentin Chevrier

LUCAS LEFFLER

Megacommunity

Installation, réalité virtuelle



Megacommunity propose, dans un espace physique, un dispositif invitant plusieurs personnes à intégrer un environnement virtuel à l'aide de casques VR.

Les spectateur.ices sont invité.es à rejoindre un feu de camp au-dessus duquel se dessine un phénomène lumineux provoqué par le déploiement d'une mégaconstellation satellitaire. Un espace-temps de contemplation et de réflexion est proposé dans cette œuvre, dont l'expérience se modifie en fonction du nombre de personnes connectées.

Évoquant les sentiments contemporains de solastalgie, d'éco-anxiété et d'isolement provoqués par les évolutions technologiques, le projet invite à la construction communautaire d'un feu.

Il prend pour base un souvenir personnel où l'observation du déploiement satellitaire fut partagée avec des proches durant une soirée d'été.

Photo © Quentin Chevrier

LI XIANG

相见时难 *Hard to meet, hard to part*

Film, 22'



Le poète Amin a jadis aimé une femme nommée « Hong ». Il en a parlé dans ses poèmes où, sous les traits d'un autre homme, il rencontre, apprend à connaître et finalement se sépare de « Hong ».

BOHAO LIU

Loch Nice

Film, 15'15



Un nouveau venu à Paris trouve une voix tendre sur une application de rencontre pour entreprendre un *road trip* à Nice, dont la sonorité en mandarin, Ness, lui donne par erreur envie de voir le monstre.

Partenaire

AURUA Arts Foundation

Wang Yang : productrice associée

Yang Xiaodong : producteur associé

CHONGYAN LIU

Dein und mein Dasein und das Dasein der Welt

Installation



Dans l'installation, les spectateurs sont invités à se tenir entre deux grands écrans de projection qui se font face. Ces deux projections, comme deux tableaux du paysage, créent une interaction entre deux états : celui du passage d'un porte-avions et celui d'un tsunami. Le porte-avions Liaoning abrite un groupe de marins et il fonctionne de manière ordonnée et organisée. Il représente l'autonomie militaire pour la Chine, mais s'inscrit également dans la double contradiction que je souhaite explorer entre le rapport au temps et la relation individu-collectif.

Le tsunami est aussi une autre incarnation d'une force collective. Lorsqu'un tremblement de terre se produit au fond de la mer, la dynamique de l'onde de choc provoque un soulèvement violent de la mer, créant une vague physique extrêmement destructrice. En associant l'image du porte-avions à celle du tsunami, j'ai voulu créer une installation qui représente ce conflit entre l'individuel et le collectif, entre les forces créées par l'homme et les forces naturelles, entre un ordre autonome efficace et un ordre sans autonomie.

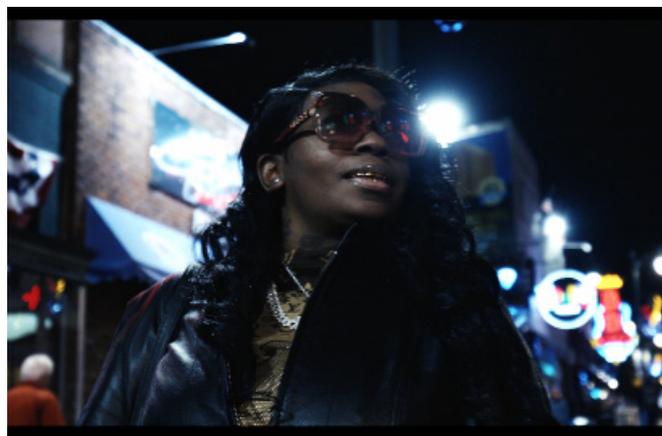
Partenaire

La Fondation Neuflyze OBC

LUNA MAHOUX

The Other Queen of Memphis

Film, 22'41



Memphis, Tennessee. La rappeuse Lachat (Chastity Daniels) nous emmène dans différents récits qui sont les siens pour nous guider dans cette ville remplie de fantômes et de rêves. C'est la ville où Martin Luther King a été assassiné en 1968 au Lorraine Motel, et Memphis n'a plus jamais été la même après cela. On y voit des reines et des fantômes de la musique, appartenant à un temps qu'on ne pourrait nommer.

Après la mort en 2023 de Gangsta Boo, sa meilleure amie et icône du rap, Lachat nous livre ici un récit intime, là où tout a commencé pour elle.

MACHA MAKEÏEFF

Zone d'attente nord

Installation



Dans un lieu incertain sont convoqués des individus singuliers. Injonctions, vérifications, tris et interdits, méfiance. Chansons encore. Qu'attendent-ils au juste ?

L'image qui bouge reste une énigme pour la vérité.

Il y eut un rendez-vous et deux jours pour la fabriquer. Unité de lieu, de temps, d'action.

Sept personnages, une oie, des chaises et des pancartes, des portes battantes, un guichet, des téléphones.

Au lointain, des bruits ; au plafond des effritements.

Récit mécanique de 18 minutes, pour faire croire au hasard du moment. Plan séquence, avec bonus. Où est le réel ?

Une autre scène et le grand œil qui enregistre ce territoire hanté. Et les sept en face, petite bande inquiète, où regardent-ils ?

Il est question de la fantaisie encore comme espérance.

Avec le souvenir des Nickelodéons.

MM.

BENOIT MARTIN

Per non dormire!

Installation



Il semble qu'aujourd'hui l'intime est victime d'une réification et d'une dévaluation. On compte plus de 100 milliards d'objets connectés dans le monde qui traquent chaque donnée, considérant que l'intime est quantifiable, que tout est signifiant et que la donnée dit la vérité. Le résultat est la négation de l'intime tourmenté, ouvert, béant, océanique et l'injonction à un intime heureux. L'intime porte en lui la trace d'un rapport total, presque sacré à l'autre, puis il devient ce qui sépare et ce qui se refuse à la toute-puissance de l'autre. C'est la possibilité d'une frontière, d'un irréductible entre soi-même et l'autre qui devient différent. Cette conscience de l'altérité va aussi devenir la conscience de la possibilité du sujet dans son acceptation la plus radicale.

Photo © Quentin Chevrier

LUCAS MESDOM

Discorde

Film, 22'30



Discorde est un film écrit à plusieurs mains.

Son écriture s'est déroulée en Seine-Saint-Denis dans le quartier où j'ai grandi. La question de la représentation y est complexe, l'image médiatique et le racisme systémique ont gangréné l'imaginaire lié au territoire à la population qui l'habite, la dépossédant dans le même temps de son image.

Le scénario s'est construit avec un groupe d'amis habitant le quartier. Antonio, l'un des membres du groupe, a progressivement quitté la bande. Sur le principe du cadavre exquis chacun invente successivement les péripéties d'un conte où une étrange maladie le plonge dans le coma.

ELSA MICHAUD

Metamorphosia

Film, 15'



Un paysage insulaire crépusculaire, des usines et l'océan. Deux femmes qui roulent à moto trouvent deux limousines abandonnées sur une plage. Immédiatement fascinées et obsédées par les véhicules, elles décident de les réparer avec les moyens du bord, avec du chewing-gum pour reboucher le trou du vase d'expansion. Tout doucement des sons, sortes de sirènes étrangement mélodieuses et entêtantes, sont émis par les bolides, comme s'ils se réveillaient. Les deux protagonistes ont la sensation que les deux limousines tentent de communiquer entre elles et qu'elles veulent leur dire quelque chose. La nuit, elles fument des cigarillos dans l'habitacle de cuir noir. Leur lien se trouble, les limousines bourdonnent et vrombissent. Elles chantent avec les limousines, fusionnent et s'harmonisent avec elles, et comprennent que les limousines veulent retourner dans l'océan.

ETHANN NÉON

Le Stréphochronoscope

Installation



Lorsqu'un-e individu-e se regarde dans un miroir, iel s'observe deux nanosecondes plus jeune, soit le temps que prend la lumière pour parcourir la distance entre le miroir et l'œil. Mais que se passerait-il si la vitesse de la lumière diminuait ? Le stréphochronoscope(1), appareil optique interactif d'un nouveau genre, joue avec les propriétés du miroir. Soulevant la question de la perception du temps, l'installation invite à se placer face à une glace « cristal »(2) sur laquelle les ondes stroboscopiques font ressurgir les reflets virtuels du passé. Il suffit que les spectateur-ices actionnent le phénakistiscope – jouet optique placé sur un axe rotatif – pour animer le miroir. Au fil du temps, les fantômes des participant-es précédent-es s'impriment sur la surface miroitante. Cette installation rend hommage au pré-cinéma à deux égards. D'une part, elle convoque un instrument optique, le phénakistiscope inventé par Joseph Plateau en 1832. Devenu une attraction foraine, le phénakistiscope déploie une animation cyclique dans l'instant comme une irruption soudaine du mouvement qui est propre au temps présent, actuel. D'autre part, un effet chronophotographique rappelle les travaux scientifiques d'Étienne-Jules Marey sur la décomposition du mouvement. Cette technique révèle des images spectrales d'un passé à peine passé et encore contemporain du présent de l'action. Ainsi, Le Stréphochronoscope conjugue l'aspect ludique des attractions foraines avec une réflexion plus philosophique sur le temps par la perception que peuvent notamment procurer les outils scientifiques.

1. Néologisme formé du grec stréphô – « tourner » –, chronos – « temps » – et skopein – « examiner ».

2. Le terme fait ici référence au concept d'image-cristal inventé par Gilles Deleuze dans son second ouvrage sur le cinéma.

Partenaires

Fédération Wallonie – Bruxelles (FWB)
IRCAM — Centre Pompidou

Photo © Quentin Chevrier

NEFELI PAPADIMOULI

In Parallel

Film, 15'



« Vous voyez, nous allons tous vers les mêmes lieux, les sacrés mais aussi les communs. Les lieux communs. Les sciences. Les temples. Nous. Nous tous, combien d'entre nous, nous serons là, dans un an, nous pouvons partir, ils seront toujours là. Ils existeront. Mais les pierres ? Qu'en est-il des pierres ? Je les aimais bien. »

Extrait de l'interview avec Andrey :

« Nous sommes l'air, pas la terre ». Alexander a survécu. Toujours. Il adresse finalement une lettre qui récite l'histoire de la communauté des Immortels fondée dans les années 1990 sur l'île grec de Gavdos. Le postulat narratif du film se développe autour de l'histoire des fondateurs d'une communauté de rescapé-es de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl qui se sont installés sur une île-exil, Gavdos, l'île de Calypso. Lié-es par leurs expériences traumatiques, leur mysticisme, la philosophie et leur militantisme écologique, iels estiment être sur le point de trouver le secret de l'immortalité après avoir guéri des effets des radiations.

VÉRÉNA PARAVEL

Bats in my belfry

Installation



J'ai commencé une psychanalyse pour me libérer de traumatismes. Lorsque j'ai dû m'éloigner physiquement du cabinet d'analyse, mon travail analytique s'est poursuivi par téléphone. En parlant, j'ai commencé à gribouiller, des mots, des figures, des formes, des images. Ces créations spontanées sont des fragments de mon inconscient, des offrandes opaques et silencieuses, des énigmes à trop d'inconnues, des éruptions incontrôlées du magma intérieur. Elles n'ont jamais eu d'autres destin ni prétention que de se répandre dans le téléphone de mon âne à liste. Je n'avais jamais dessiné, jamais peint, jamais fait de collage. En deux ans et demi, plus de 600 de ces secrétions sont venues grignoter la mémoire vive de son téléphone. Secrétions secrètes, elles n'ont jamais été évoquées dans les séances de psychanalyse.

Mon analyste ayant refusé de participer à un film sur la psychanalyse, je l'ai remplacé par un vrai âne à liste, lui aussi lacânien.

Photo © Quentin Chevrier

DOMENICO SINGHA PEDROLI

Another Place

Installation, réalité virtuelle



Renée est un fantôme. Elle l'est devenue lorsqu'elle a dû fuir la Thaïlande après une accusation à la suite de la publication d'un message sur Facebook. Depuis lors, soit octobre 2022, elle demande l'asile en France. Mais son statut de réfugiée n'a pas encore été examiné, et le fait qu'elle soit une femme transgenre complique encore la procédure. Par conséquent, sans aucune protection juridique ni financière, elle erre dans Paris dans un état suspendu, s'ennuyant de ses chats et cherchant des moments de connexion. En tant que spectateurs, nous entrons dans sa peau, remplaçant nos yeux par les siens, éclairant notre chemin à l'aide d'un iPhone. Nous éprouvons son sentiment de déplacement fragile en devenant des lucioles politiques. Le profond désir de retourner à la maison nous guidera toutefois à travers la pénombre.

NICOLAS PIRUS

Les Champs de la colonisation

Film, 23'

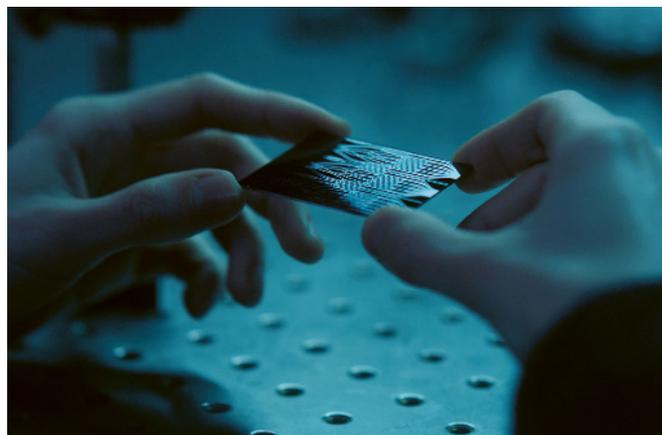


Au début du 19^e siècle, le baron Roger construit un château au Sénégal et développe à ses abords les champs d'une ferme expérimentale. La folie d'un rêve de conquête et de domination s'entremêle à celle d'une conception de l'agriculture comme stratégie d'occupation. Progressivement, la ferme devient un fort. Il abrite les gouverneurs, les botanistes et à travers eux les différents systèmes de pouvoir et de domination mis en place pour parvenir à la colonisation du Sénégal. On y suit les guerres et les conflits entre les colons, les Braks et les Linguères du Waalo, la bataille qui a opposé le gouverneur Faidherbe à l'armée de Ndaté Yalla et la guerre qui a marqué le début de la colonisation du Sénégal. À la suite de cette bataille et de la conquête du Waalo, la folie retrouve sa fonction de ferme et le projet d'occupation agricole des terres tente de reprendre son cours, non sans résistance des plantes, des Waalo et des sols face à l'occupation.

MATHILDE REYNAUD

Ce qu'il reste à la nuit

Installation



À l'heure où les voyages spatiaux tentent de répandre une humanité hors de la Terre, deux astrophysiciennes sont en prise avec leurs propres souvenirs, nostalgiques des exoplanètes qu'elles étudient à travers l'interférométrie optique. Elles questionnent la mémoire de ces lieux, jamais vécus, qui sont comme une trace rémanente qui imprime leurs propres manières d'appréhender le futur.

Des particules cosmiques, provenant de l'espace profond, détectées en temps réel dans l'espace de l'exposition, rendent visible une autre perspective de l'espace à travers la Terre. En parallèle, un paysage terrestre au sein d'un environnement 3D réagit en temps réel au passage de ces particules en diffusant une lueur éphémère.

Dans une fiction qui aborde l'imaginaire spatial à travers des enjeux écologiques et décoloniaux, ces deux chercheuses s'interrogent sur leur fascination pour les corps célestes. Elles approchent une autre observation de l'espace où les particules cosmiques amènent leur regard à se poser sur la Terre.

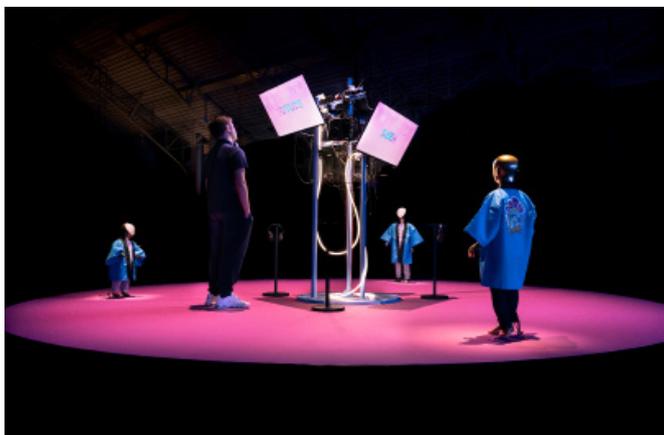
Coproduction

Dune(s) Corporation

CHAYARAT RITARAM

DARIN 1.0

Installation



DARIN 1.0 est une installation immersive qui explore l'interaction profonde entre la réincarnation numérique et l'émotion humaine, influencée par la philosophie bouddhiste. Ce projet est né suite à un événement personnel, la perte de ma petite sœur Darin, qui m'a poussé à envisager son esprit dans une continuation numérique. À travers une combinaison de modélisation 3D et de sculptures avec des mannequins animés, l'installation donne vie à sa présence sous forme d'avatar dans un paysage synthétique, incitant les spectateurs à contempler l'essence de l'existence et la nature cyclique de la vie et de la renaissance telles que suggérées par le bouddhisme.

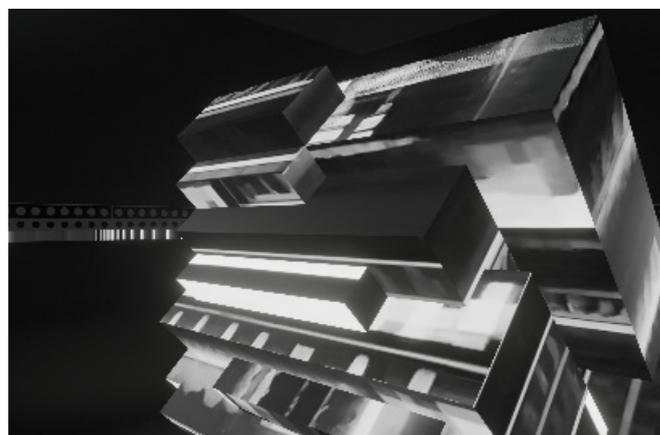
L'installation intègre quatre compositions musicales qui résonnent avec différents thèmes—chaque pièce symbolisant une facette du voyage de l'âme à travers le karma et la transformation. Ces éléments fonctionnent de concert avec les mouvements partiels des mannequins, orchestrant une représentation physique et auditive de la danse de l'âme entre les mondes réel et virtuel.

Photo © Quentin Chevrier

ROQUE RIVAS

Liquid Structure

Installation



Liquid Structure est une expérience immersive, basée sur le son et la projection des images sur une structure géométrique. L'œuvre plonge les spectateurs dans des patterns kaléidoscopiques qui sous-tendent notre réalité physique. S'inspirant des concepts géométriques et structurels du penseur et architecte R. Buckminster Fuller, le projet offre aux spectateurs un panorama de connexions multisensorielles traversant les nombreuses échelles de notre univers. La performance transporte le public dans un voyage trans-scalaire à travers les nombreux états, apparences et mutations de l'eau : des patterns moléculaires microscopiques et des structures cristallines à la vapeur atmosphérique diaphane, d'une simple gouttelette à un océan en passant par les nuages de gaz galactiques. Le contenu visuel et sonore est construit à partir d'observations et de données empiriques décrivant le comportement de l'eau à différentes échelles. *Liquid Structure* est une expérience corporelle viscérale du monde physique en mouvement.

Partenaires

IRCAM - Centre Pompidou
Villa Albertine

MÉLIA ROGER

Tendre Phonocène

Installation



Tendre Phonocène prend racine dans les forêts industrielles autour de chez moi (Rhône). Inspirée par de récentes études scientifiques sur l'enrichissement acoustique montrant que la diffusion sonore dans des milieux abîmés peut aider à leur restauration, j'ai voulu emprunter cette méthode en invitant des preneuses de son à rediffuser des enregistrements dans des plantations forestières et des coupes rases. Les sons que nous diffusons ont été collectés pendant plusieurs années dans des portions de forêts qui depuis ont été coupées ou dans des parties non exploitées. Ici, sans prétention scientifique mais comme un acte poétique de soin acoustique, nos playbacks représentent une certaine réactivation d'un paysage sonore passé. Comme un souvenir lointain d'espèces disparues, ces sons auraient peut-être un impact positif sur ces lieux ? Le terme « Phonocène » est directement emprunté à Donna Haraway, et repris par Vinciane Despret pour proposer un concept philosophique d'une ère où l'on porte attention aux sons de la terre. Comment écouter ces voix qui demeurent ? Que prenons-nous lorsque nous « prenons du son » et comment rendre ces voix ? L'installation *Tendre Phonocène* est la documentation de cette recherche.

Photo © Quentin Chevrier

BRIEUC SCHIEB

486

Film, 24'



Nous sommes en l'an 486. Clovis, Chataigne et Mérovée quittent leur foyer en quête de nouveaux horizons. Elles rencontrent alors Titus et Lucius, deux légionnaires rescapés de la chute de l'empire romain.

Librement adapté de l'anecdote du vase de Soissons, 486 revisite l'époque du roi Clovis en détournant l'imaginaire associé au roman national français.

Coproduction

petit chaos

SMITH

Le vaisseau pomme de terre

- ou *L'extase de M. Patate*

Installation



“We are all compost, not post-human.”
Donna Haraway, *Staying with the Trouble*, 2015

Mr Patate, exuvie humanoïde, sympoiète, pétrochimique de son auteur aux membres ramifiés en tubercules, lévite, extatique, au cœur de la nef du Fresnoy (à l'endroit exact de la première rencontre entre ses grands-parents, 76 ans plus tôt). Inextensible, la mue irisée de l'holobionte est animée par mille souvenirs fantomatiques. Ce microbiote mnémonique, composté par une IA, adopte l'état de transe qui accompagne toute mue.

D'après "Le vaisseau pomme de terre", un poème de Lucien Raphmaj pour *Désidération* (SMITH, 2017-2022).

ALIHA THALIEN

Saturne en été

Film, 17'



Le canal de Roubaix est un lieu propice aux rencontres amoureuses entre Terriens et Extraterrestres.

Partenaires

Ville de Roubaix

Ville de Tourcoing

Acte Académie

Pictanovo

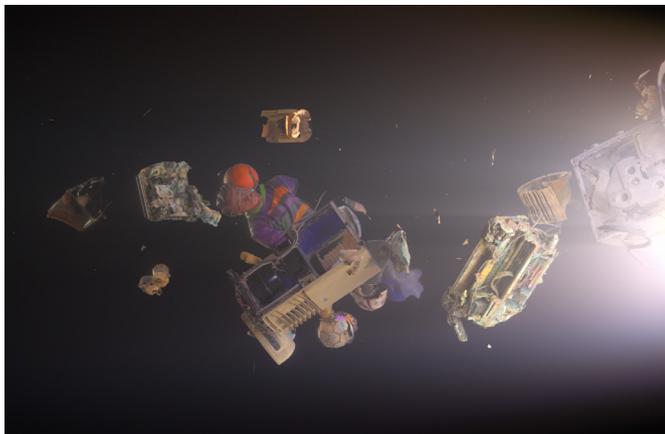
Ilévia

Ville renouvelée - L'Union

ROBIN TOUCHARD

The Cosmic Microwaves Background

Film, 20'



Une onde de compression baryonique ancestrale traverse soudainement la matière et le temps de l'espace actuel, provoquant sur son passage d'étranges perturbations matériologiques.

Partenaires

IRCAM - Centre Pompidou

Mécénat

Frédéric de Goldschmidt

ACHREF TOUMI

Between Them, Two Mountains and Two Seas

Installation



Between Them, Two Mountains and Two Seas évoque, à travers le rêve, la question de la séparation et de l'émigration tunisienne. Composée de la projection de trois vidéos et d'une maquette représentant un endroit inachevé, l'installation interroge les effets d'aliénation et de déchirement provoqués dans les familles par le départ.

Deux vidéos, projetées au plafond, donnent à voir la reconstitution d'espaces oniriques hantés par les absents. Les rêves sont ceux des femmes de la famille – ma mère, ma grand-mère et mes tantes. Dans une troisième vidéo, projetée en miniature sur la maquette en béton, des dormeurs – mes cousins – recouvrent les murs d'une ville inachevée.

Coproduction

Inside productions

Photo © Quentin Chevrier

CHLOÉ WASP

How It Begins

Film, 15'



How It Begins est une plongée progressive dans les flammes, sur les pas d'une *fire woman* brûlant préventivement les forêts de Caroline du Nord, pour régénérer ses terres et éviter les mégafeux dévastateurs. Dans cette déambulation immersive, l'acte de mise à feu devient une expérience intime et directe avec les éléments.

AMIR YOUSSEF

EMAN

Film, 15'



Espérant un miracle pour retrouver sa mère disparue, un jeune Copte égyptien se rend à la basilique de Saint-Quentin. Là, il explore les questions existentielles de sa foi dans le labyrinthe de ses souvenirs.

Partenaires

Malfamé Cinéma
Programme E-Cathédre@le
Entropie Visuelle
Pictanovo

CORALINE ZOREA

HUMANA CORPUS

Installation



Un corps dessiné, basé sur des images photographiées et imaginées, se trouve seul dans une pièce.

Le corps est décrit à travers des expressions et des besoins physiques quotidiens élémentaires, lorsque le seul contact avec le monde extérieur se produit dans une dimension numérique-virtuelle, immatérielle, à travers un écran. Le corps, en tant qu'un outil de communication, exprime l'humain et sa condition existentielle. L'espace physique opaque se transforme en dimensions oniriques, devenant un espace cosmique, fantasmagorique, surréaliste. Dans sa fragilité organique, le corps est placé entre des dimensions réalistes et imaginaires, en questionnement sur son être à travers une image bidimensionnelle, vidée, doublée, déformée.

Photo © Quentin Chevrier

BIOGRAPHIES

ALAN AFFICHARD

Né à Saint-Lô, France en 1989, vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Alan Affichard est un artiste multidisciplinaire dont le travail s'articule autour de l'installation et de la performance. S'inspirant de techniques traditionnelles et d'expérimentations scientifiques, il développe des dispositifs sonores et instruments expérimentaux visant à forger de nouvelles méthodes de composition et, par conséquent, de nouveaux modes d'écoute. Après l'obtention d'un DNSEP aux Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, France (2016). Il intègre le Berlin Program for Artists, Berlin (2017) puis un Post-Master sur les pratiques sonores à la Royal Institute of Art, Stockholm (2018-2019).

AMER ALBARZAWI

Amer Albarzawi, né en 1987 à Damas, en Syrie, sonde l'identité et l'exil à travers l'art multimédia. D'abord gymnaste, il s'est tourné vers la danse et le cinéma, remportant notamment le prix du jury au Festival du film urbain de Toronto. Inscrit au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, il crée des installations qui examinent l'interaction entre les mémoires numériques et naturelles dans le contexte de la migration.

MAJID AL-REMAIHI

Majid Al-Remaihi est un cinéaste et artiste originaire de Doha, au Qatar. Avant de s'inscrire au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, il a réalisé, en étroite collaboration avec le réalisateur cambodgien Rithy Panh, le court métrage *And Then They Burn the Sea*, dont la première a eu lieu à Locarno en 2021. Sa pratique cinématographique oscille entre les méthodes documentaires et les reconstructions de l'intangible. Il explore le domaine de l'inaperçu et de l'invisible en tant que points où se condensent histoire, pouvoir et conditions sociales. Depuis 2019, il est aussi programmateur de films pour l'Institut du film de Doha. Plus récemment, il a été conservateur adjoint de l'exposition « Your Ghosts Are Mine : Expanded Cinema, Amplified Voices » en marge de la Biennale de Venise 2024.

ELLA ALTMAN

Ella Altman, née en 1993 à Tel Aviv, en Israël, et aujourd'hui installée en France, est réalisatrice, écrivaine, éditrice, musicienne et performeuse. Elle a commencé sa carrière à la radio en tant que monteuse, créant de nombreux documentaires artistiques, ce qui l'a incitée à organiser ses propres rencontres au ton provocateur et à les documenter. Ses films exposent souvent les relations intimes entre femmes, plongeant dans la complexité de

leurs réalités tout en en formant une nouvelle au sein du film. Lors de ses études aux beaux-arts, elle a réalisé son premier film, *The Holocaust Is Over Bitch*, où elle utilise des séquences documentaires et sa musique originale afin de renouer avec son amante polonaise grâce à la production d'une chanson. Son deuxième film, *Arabian Nights*, reflète une liaison secrète avec une femme arabe qui pleure la mort de sa colocataire palestinienne. Son projet de première année au Fresnoy, *LOVER*, est une fiction musicale sur une réalisatrice qui invite une actrice à incarner son amante dans un film sans lui fournir de scénario, questionnant les limites de leur romance à l'intérieur et à l'extérieur du film.

KADER ATTIA

Kader Attia est né en 1970 à Dugny (93). Ayant grandi entre la France et l'Algérie, Kader Attia utilise l'expérience de ces différentes cultures pour nourrir l'approche interculturelle et interdisciplinaire de son travail. Il explore depuis de nombreuses années le point de vue des sociétés sur leur propre histoire, notamment en ce qui concerne les privations et les répressions, la violence et la perte, et la manière dont celles-ci affectent l'évolution des individus et des nations, en connexion avec la mémoire collective. Ses recherches ont conduit Kader Attia à la notion de réparation, un concept qu'il a développé philosophiquement dans ses écrits et symboliquement dans son œuvre. Le principe de réparation est en effet une constante au sein de la nature et donc au sein de l'humanité, tout système vivant, social ou culturel peut être considéré comme un infini processus de réparation, étroitement lié aux pertes et aux blessures.

JÉSUS BAPTISTA

Né en 1992, vit et travaille à Paris. Il a intégré la promotion 2022-2024 du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. En juin 2016, il a obtenu le diplôme national supérieur d'expression plastique à la Haute École des arts du Rhin en option didactique visuelle, qui place la médiation artistique au cœur de sa réflexion. Depuis, il travaille comme vidéaste plasticien indépendant à Paris. Il place le médium de la vidéo au cœur de ses réflexions. Ce qui auparavant était un support de diffusion devient une matière plastique. Il a présenté des installations immersives à la Nuit blanche à Paris, au festival Ososphère de Strasbourg, à la Biennale d'art contemporain de Sélestat, au festival international Constellations de Metz, à la SAT, Société des arts technologiques de Montréal, à House of electronic Arts Basel, à Athens Digital Arts Festival, et lors du prix CDSA à Hangzhou en Chine.

NICOLA BARATTO

Nicola Baratto, né en Italie en 1989, est un artiste pluridisciplinaire qui vit et travaille entre Amsterdam et Lille. Englobant le film, la vidéo, la sculpture et l'installation, la pratique de Nicola s'étoffe à travers une recherche sur le rêve, la poésie, la mémoire et l'imagination historique. Il fait partie du duo d'artistes Baratto & Mouravas, dont la méthode *Archaeodreaming* recense les recoupements entre recherche archéologique et création de mythes. Nicola est un ancien élève du Dirty Art Department et un ancien chercheur du Sandberg Instituut. Il a reçu des subventions internationales telles que le fonds Mondriaan, aux Pays-Bas, et le « conseil italien » du ministère italien de la Culture. Parmi ses expositions récentes, citons « A Rave Down Below », pour Éleusis, capitale européenne de la culture (Grèce) ; « 2012 Never Happened », INDEBT, à Amsterdam ; et « Prospects and Concepts », Art Rotterdam, à Rotterdam.

ALISA BERGER

Alisa Berger est née en 1987 à Makhachkala (république du Daghestan, Russie) et a grandi à Lviv (Ukraine) et Essen (Allemagne). Elle a étudié le cinéma et les beaux-arts à l'Académie des arts des médias de Cologne (KHM) et à l'université nationale de Colombie à Bogotá. Avec son film de diplôme de la KHM en 2017, elle a été nommée au prix Max-Ophüls et aux FIRST STEPS de la Deutsche Filmakademie. Elle a aussi reçu le prix du meilleur film des nouveaux cinéastes au Festival international du film d'Uruguay et celui du scénario H. W. Geißendörfer. De 2018 à 2022, elle a vécu à Tokyo et étudié le butō. Depuis 2022, elle suit le cursus du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, où elle a réalisé le film *INVISIBLE PEOPLE*, pour lequel elle a reçu le prix StudioCollector au Jeu de Paume, décerné par Isabelle & Jean-Conrad Lemaître et Haro Cumbusyan, et le prix Analix-Forever, remis par Barbara Polla (galerie Analix Forever, Genève/Paris) et Marta Ponsa (Jeu de Paume). Son travail porte souvent sur la recherche de la pulsion spirituelle et non rationnelle dans notre monde, sur des cultures dont les pratiques d'acquisition de connaissances sont liées à des idéologies religieuses, à des rites funéraires ou à des concepts futuristes de ces croyances.

ANNA BIRIULINA

Anna Biriulina, cinéaste, artiste et chercheuse d'origine russe-tatаре, est née et a grandi à Tomsk, en Sibérie. Elle a suivi des études en sciences politiques et en réalisation de films documentaires à l'université d'État de Saint-Pétersbourg. Fascinée par la fusion

des techniques documentaires et de l'art numérique, elle a poursuivi sa formation au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Elle y a entamé une thèse de doctorat explorant la réalité virtuelle en tant que support artistique. Anna travaille et réside actuellement à Roubaix.

LOU CHENIVESSE

Lou Chenivresse est artiste plasticienne, réalisatrice et scénographe. Née en 1994, elle grandit entre L'Égypte, la Syrie et la France. En 2019, elle est diplômée des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire et intègre les ateliers de Poush-Manifesto à Paris, avant d'entrer au Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2022. Dans sa pratique, qui prend forme à travers des films, des installations immersives, des photographies et l'écriture, elle tend à mettre en lumière l'ob-scène, ce qui est hors de la vue, le monde invisible. Le fantôme est un motif récurrent dans ses pièces.

ALEXANDRE CORNET

Après des études en physique et en sciences politiques, Alexandre Cornet soutient sa thèse de doctorat en économie géographique des ressources naturelles. En parallèle de ses recherches, il poursuit une pratique de la photographie documentaire et se forme au cinéma au sein de la Sorbonne, de l'École documentaire de Lussas, avant d'intégrer Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

FÉLIX CÔTE

Né en 1993 en France, Félix Côte travaille à détourner le numérique et les nouvelles technologies afin de produire des utilisations critiques. Issu d'un parcours hybride, diplômé à la fois d'une formation d'ingénieur multimédia et d'une formation art-science, il crée des installations qui placent le public face à ses propres pratiques du numérique et d'Internet. Il travaille avec les outils de la vidéo, du code et du réseau. Il se met en quête de zones abandonnées et mal connues pour trouver ce que les machines font peu, font mal ou ne savent pas faire. En particulier, il crée depuis 2020 une série d'installations nommée *La Formation des fossiles* qui explore les contenus des réseaux sociaux échappant aux algorithmes. Il étudie leur possible intégration dans la mémoire contemporaine à l'heure de l'obsolescence tout en anticipant la fin d'Internet.

JÉRÉMIE DANON

Né en 1994 à Paris, Jérémie Danon étudie aux Beaux-Arts de Paris où il intègre l'atelier de Clément Cogitore. Il réalise des courts métrages ainsi que des installations mêlant peintures, vidéos, photographies

et créations sonores.

Au travers de formes hybrides qui font converser fiction et documentaire, Jérémie pense ses projets comme autant d'opportunités laissées à d'extraordinaires protagonistes de l'ordinaire de prendre la parole et la lumière. Grâce à leur fort potentiel narratif, ils l'aident à interroger le réel. Dans le cadre de ses projets, Jérémie Danon s'implique en tant que bénévole au sein de l'atelier d'expression plastique Jean Wier de l'hôpital psychiatrique Eps — Erasme pendant deux ans. Il anime ensuite des ateliers de pratiques mixtes pour accompagner des personnes vers la réinsertion après l'incarcération. De ces rencontres est né *Plein air*, film qui fait désormais partie des collections de la fondation italienne Fondazione In Between Art Film et du Musée d'Art Moderne de Paris.

En 2024 et 2025, Jérémie Danon prépare deux nouvelles productions vidéo à l'invitation du Nouveau printemps à Toulouse et de la Biennale de Lyon.

ALLE DICU

Sa pratique artistique et ses recherches interrogent le rôle du langage dans notre relation au monde matériel. Au cours des dix dernières années, elle a mené une recherche artistique pluridisciplinaire sur les pierres décoratives et leur usage en architecture. En 2021, elle a soutenu une thèse intitulée *Visions d'une surface. Le Marbre en tant que surface sensible et sa visibilité*. Ce projet examine comment des valeurs sociétales extrinsèques sont attribuées au marbre décoratif et comment son utilisation en architecture joue un rôle dans l'articulation des discours de pouvoir, qu'ils soient religieux, souverains ou économiques. Entrer au Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2023 lui a permis de réaliser deux films qui recourent au marbre afin de questionner le flux technologique contemporain au sein duquel se font prendre les images mentales et physiques.

ÉMILIE DUBUC

Né à Bordeaux en 1987, Émilien a d'abord étudié la biochimie en France puis aux Pays-Bas, en s'intéressant à l'émergence de la vie sur Terre, avant de s'orienter vers la photographie et le cinéma. De passage à la KASK & Conservatorium / School of Arts Gent (Belgique), il développe une pratique autour du film sur pellicule, de la chimie de l'image et des reconstructions sonores avec lesquelles il fait ses adieux à la synchronicité. Au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, la jonction entre recherche scientifique et recherche artistique s'opère pleinement.

RONY EFRAT

Écrivaine, cinéaste et chercheuse multilingue, Rony explore le rôle du langage dans le sentiment d'appartenance. Elle est également doctorante à l'UQAM et consultante en politiques. Son expertise en cinéma et en formats expérimentaux lui valent des distinctions telles que la Médaille d'honneur de Paris.

JUSTINE EMARD

Justine Emard vit et travaille à Paris. Ses œuvres explorent les nouvelles relations qui s'instaurent entre nos existences et la technologie. En associant les différents médiums de l'image – de la photographie à la vidéo et à la réalité virtuelle – elle situe son travail au croisement entre les neurosciences, les objets, la vie organique et l'intelligence artificielle. Ses dispositifs prennent pour point de départ des expériences de deep-learning (apprentissage profond) et de dialogue entre l'humain et la machine. Depuis 2016, elle collabore avec des laboratoires scientifiques au Japon. En 2017, elle a été lauréate de la résidence hors-les-murs de l'Institut français à Tokyo.

Son travail a été exposé dans des musées tels que le NRW Forum (Düsseldorf), le National Museum of Singapore, le Moscow Museum of Modern Art, l'institut Itaú Cultural (São Paulo), la Cinémathèque québécoise (Montréal), le Irish Museum of Modern Art (Dublin), le Mori Art Museum (Tokyo), le MOT Museum of Contemporary Art Tokyo, le Barbican Center (Londres), le World Museum (Liverpool), la Fondation Pernod Ricard (Paris), le CNES – Centre national d'études spatiales (Paris), le musée du Louvre-Lens et le ZKM, Centre d'art et des médias (Karlsruhe). Elle participe à des biennales internationales comme la Biennale internationale d'art contemporain de Moscou (Russie), la Triennale de Tongyong (Corée du Sud), la Biennale de Karachi (Pakistan) et la Biennale de Chengdu (Chine). Ses œuvres font partie de collections nationales et internationales.

En 2020, elle a été lauréate de la commande nationale photographique "Image 3.0" du Centre national des arts plastiques (CNAP) en partenariat avec le Jeu de Paume à Paris. En 2021-2022, puis en 2023-2024, elle a été artiste-professeure invitée au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. En 2023, elle a été lauréate de la distinction "100 femmes de culture" en France. Justine Emard est directrice artistique de l'exposition permanente du pavillon de la France pour la prochaine exposition universelle à Osaka en 2025.

TIMOTHÉE ENGASSER

Né à Saint-Sébastien-sur-Loire en 1991, Timothée vit et travaille entre Marseille et Roubaix. Diplômé en sociologie urbaine grâce à une thèse de recherche-crédation, il a ensuite poursuivi ses thèmes de recherche dans ses créations cinématographiques à la lisière du réel, entre documentaire et expérimental. Il s'attache à creuser des imaginaires parmi les mondes des traces, des ruines et des brèches.

LOUISE ERNANDEZ

Louise Hernandez, est née à Toulouse en 1988, elle est diplômée de l'École des Arts Décoratifs et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Ses films explorent les dynamiques entre l'ordre et le désordre, en mêlant documentaire et fiction pour sonder les impacts de la technologie sur l'identité. Son travail cherche à capturer l'étrangeté et la poésie des transitions, créant des récits qui résonnent avec les enjeux contemporains de la mondialisation et de l'isolement.

ÉLÉONORE GEISSLER

Née en 1992, à Paris où elle vit et travaille, Éléonore Geissler est une vidéaste multimédia, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2017 et de l'École des Arts Décoratifs de Paris avec félicitations du jury, en 2018. Son travail repose sur une pratique du dessin dont les traits emprunts d'humour noir lui servent de tableau de recherche pour ses vidéos. Oscillant entre l'installation et le format filmique, elle emploie diverses techniques de prise de vues réelles et d'animation, où tout semble permis pour tromper l'œil du spectateur.

JEAN-BAPTISTE GEORJON

Né à Saint-Étienne en 1995, vit et travaille à Paris.
Université Lumière Lyon II : sociologie, sciences de l'information et de la communication
École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris : photographie et vidéo
Beaux-Arts de Paris : curation d'expositions
Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

NINA GUSEVA

Nina est née en 1988 à Moscou, en Russie, où elle a suivi une formation théâtrale à l'école renommée du Théâtre d'art de Moscou. Après avoir travaillé comme actrice et performeuse pendant environ dix ans, elle a complété ses études en cinéma documentaire en 2019, orientant ainsi sa carrière vers la réalisation de projets documentaires à vocation sociale et politique. En 2022, elle réside à Berlin, en Allemagne, où elle continue son exploration artistique avec passion. Elle suit actuellement le cursus du Fresnoy - Studio national.

RACHEL GUTGARTS

Née en 1992 à Jérusalem, vit et travaille à Bagnolet. Diplômée du département d'animation de l'Académie Bezalel d'art et de design. *A LOVE LETTER TO THE ONE I MADE UP* (film de fin d'études à Bezalel, 2017) a été projeté dans de nombreux festivals de cinéma et d'animation à travers le monde. Son court métrage indépendant intitulé *VIA DOLOROSA* (2023), a été projeté à la Semaine de la critique du festival de Cannes 2023. Rachel est actuellement artiste étudiante au Fresnoy - Studio national des arts contemporains où elle continue à développer des projets mêlant documentaire, animation et installation.

HANTÉDEMOS

Hantédemos est né-e en 1990, iel vit à Paris. Diplômé-e de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2015, iel développe des univers fictionnels manifestés dans le cinéma et la performance. Son travail a été montré au Frac Aquitaine, au Point Éphémère à Paris, à la Cité de l'agriculture à Marseille, à Ugly Duck à Londres. En 2021, iel participe à la résidence Générateur à Rennes. En 2023, iel intègre Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

IN VITRO

Xiyue Hu et Xing Xiao sont nés en 1991 en Chine. Depuis 2017, ils forment un duo d'artistes multimédia, In Vitro, qui se consacre à l'art médiatique, à la création d'installations robotiques, à la réalisation de films en 3D, et au développement basé sur des moteurs de jeu vidéo et sur la réalité virtuelle. Leurs créations centrées sur la biologie, les systèmes complexes et l'intelligence artificielle, impliquent des collaborations interdisciplinaires avec des archéologues et des biologistes. In Vitro soutient que la science moderne et les humanités sont entrelacées et non pas indépendantes ou réductibles. Utilisant des moteurs de jeu vidéo, ils créent des simulations en temps réel de systèmes complexes qui reflètent des écosystèmes. Ils cherchent à élargir leurs explorations en discutant des mécanismes d'organisation biologique, sociale et économique, établissant des parallèles entre ces différents domaines.

JADE JOUVIN

Jade Jouvin est née à Argenteuil en 1999. Formée à l'École nationale supérieure d'art de Dijon, elle conçoit depuis six ans un corpus vidéographique dans lequel les membres de sa famille jouent leur propre rôle. Elle vit et travaille à Roubaix.

DANIELLE KAGANOV

Danielle Kaganov est une artiste et réalisatrice installée en France. Elle est née en 1994 à Jérusalem. Son travail est pluridisciplinaire et se concentre sur le film, la performance, la photographie, l'installation et le dessin. Elle a été résidente au HISK, en Belgique (2022-2023). Ses œuvres ont été présentées dans des expositions et des festivals tels que Docaviv, Print Screen, le Festival international du film étudiant de Tel Aviv (TISFF), et Prussia Foundation à Vienne (2023). Elle a obtenu le prix Cooper (2017) et le premier prix du concours expérimental du TISFF en 2020. En 2022, elle a reçu le prix Ilana-Elovic. Sa pratique consiste en des projets à long terme qui s'inspirent des médias et de la culture populaire, du consumérisme et de l'histoire, et traitent ces sujets de manière critique. Pour ce faire, elle adopte une position mineure au sein de systèmes établis et institutionnalisés tels que l'industrie du divertissement, un parti politique ou des sociétés de publicité sur Internet. Les matériaux qu'elle recueille dans le cadre de ses recherches lui servent de matière première pour ses projets.

GONÇALO LAMAS

Gonçalo Lamas est un écrivain, artiste et réalisateur né à Porto. Après de brèves études de réalisation, il rejoint le BA Fine Art 4D de Central Saint Martins, dont il sort diplômé en 2017. À mi-parcours, il passe un semestre à l'université des arts de Berlin dans la classe de Hito Steyerl. En 2020, il réalise la performance *Boeing N° 737-800 in F#m*, présentée à Culturgest Porto. Le livre qui l'accompagne a été lancé lors de la sixième édition du salon du livre d'artiste et de l'autoédition de Londres. Son premier film, *Granary Squares*, a été montré en compétition nationale lors d'IndieLisboa 2021. En 2022, la maison SPAM Press, à Glasgow, a édité son pamphlet poétique *some times zero hours*.

HAROLD LECHIEN

Harold Lechien, né en Belgique en 1995, vit et travaille à Bruxelles. Il débute sa formation artistique à La Cambre, où il étudie l'espace urbain, puis obtient son master en gravure et image imprimée. Son travail porte un regard réflexif sur la circulation des émotions qui surgissent face à la production et à la réception affective des images et des produits industriels. Il poursuit son parcours au Fresnoy - Studio national des arts contemporains à partir de septembre 2023.

LUCAS LEFFLER

À la croisée des genres, le travail de Lucas Leffler convoque le documentaire, le film expérimental et flirte avec la fiction. L'artiste prend volontiers la position de l'enquêteur, tant pour mener des recherches sur les aspects techniques de la photographie, témoignant d'un goût inextinguible pour l'expérimentation, que pour remonter le fil de l'histoire, déterrando d'étonnantes mythologies oubliées. L'histoire des lieux qu'il investigate prend part à l'œuvre au même titre que les expérimentations du médium, dont il repousse les limites au-delà de ses deux dimensions.

Lucas Leffler vit et travaille à Bruxelles. Il est diplômé d'un bachelor en photographie à la HELB, Bruxelles (Belgique) ainsi que d'un master à l'Académie royale des beaux-arts de Gand (Belgique). Son travail est représenté par la galerie Intervalle (France) et la galerie Lee-Bauwens (Belgique). Il a été exposé au musée de l'Élysée, Lausanne (Suisse), au FOMU, Anvers (Belgique), au Hangar Photo Art Center, Bruxelles (Belgique), à Eleven Steens, Bruxelles (Belgique) et à la BnF, Paris (France). En 2022, il a été lauréat de la résidence Picto Lab — Expérimenter l'image et a intégré le cursus du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

LI XIANG

Li Xiang est né le 29 juin 1990 à Mudanjiang, province de Heilongjiang (Chine).

En 2013, il a obtenu un diplôme de licence en photographie et cinématographie de l'Université de Communication de Chine à Zhejiang.

En 2015, il est parti étudier en France, où il a suivi des cours au département de cinéma de l'Université Paris 8.

En 2019, il a intégré le département de réalisation de l'École de cinéma de Łódź.

En 2023, il a intégré Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

BOHAO LIU

Né au Sichuan, en Chine, en 1992, Bohao Liu a étudié la réalisation et l'écriture de scénarios à l'université de New York et à la London Film School. Son film de fin d'études, le court métrage documentaire *Eagles Rest in Liangshan*, a remporté un Student Academy Award en 2021 et un DGA Student Film Award en 2022. Son documentaire hybride, *When a Rocket Sits on the Launch Pad*, a été sélectionné par Berlinale Generation et a remporté le prix spécial du jury à DOC NYC en 2023. Il est un ancien élève de la Locarno Spring Academy et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

CHONGYAN LIU

Née à Guizhou en Chine, Chongyan Liu vit et travaille actuellement entre la Chine et la France. Après avoir étudié la peinture à l'huile à l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin de 2013 à 2017, elle a rejoint les Beaux-Arts de Paris où elle a obtenu le diplôme national supérieur d'arts plastiques (DNSAP) en 2022, au sein de l'atelier de Clément Cogitore ainsi que de celui de Petrit Halilaj et Alvaro Urbano. Actuellement, elle poursuit sa démarche artistique au sein du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Son œuvre, composée d'un éventail de médiums divers, s'étend du cinéma documentaire et de fiction à l'image en mouvement et englobe également l'installation, la peinture et la sculpture.

À travers sa propre vision, Chongyan Liu interroge les tensions globales actuelles, influencées par les idéologies collectives contemporaines. Son objectif est de créer un terrain d'entente qui transcende les discours souvent polarisants et qui divisent les classes sociales. Dans sa pratique, elle tisse une toile émotionnelle qui met en lumière les questions sociopolitiques ancrées dans des récits interpersonnels.

Le travail de Chongyan a été honoré dans diverses expositions et festivals de films internationaux, notamment la Berlinale Talents, le Jogja-NETPAC Asian Film Festival en Indonésie, l'IDFA aux Pays-Bas, le Festival international du court métrage de Pékin, le Festival international du film Pride de Séoul, Videoex en Suisse et VISIO en Italie. Son futur long-métrage documentaire, intitulé *Niche of the Dragon*, a été sélectionné par le lab Doc Station de la 74^e édition du Berlinale Talents.

LUNA MAHOUX

Luna Mahoux, née en 1996, vit et travaille entre Paris et Bruxelles. Elle a obtenu son diplôme en peinture à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles et poursuivi un double cursus à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC).

Son travail a fait l'objet d'expositions dans de nombreux lieux, notamment en 2023-2024, le festival Circulation(s) au CENTQUATRE-PARIS ; KANAL - Centre Pompidou, à Bruxelles ; les Rencontres d'Arles ; Basel Social Club, à Bâle ; FOMU Antwerpen, à Anvers ; CALM, à Lausanne. En 2022, AFTRHRS, à Paris ; Marres, à Maastricht ; MAGCP (Maison des arts George & Claude Pompidou), à Cajarc ; et Cherish, à Genève. En 2023, elle a reçu le prix tiff 2023 - Emerging Belgian Photography Prize du FOMU d'Anvers. Elle travaille également comme curatrice et a assuré le commissariat du centre culturel des Chiroux pour l'exposition de groupe

« 2 strong for 2 long », à Liège.

MACHA MAKEÏEFF

Auteure, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, plasticienne, créatrice de décors et de costumes, Macha Makeïeff fonde avec Jérôme Deschamps *la Compagnie Deschamps et Makeïeff*, puis en 2000 « Les Films de mon Oncle » pour la restauration et le rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati. Ils réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff invente le style Deschiens qui saura influencer la mode. Elle monte divers opéras au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, à l'Opéra d'Amsterdam, à Baden-Baden, Grand Théâtre de Provence, Opéra de Lyon, l'Opéra Comique, Théâtre des Champs-Élysées... Elle réalise l'exposition à la Cinémathèque française « Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements », à La Fondation Cartier « Vestiaire et Défilé », « Péché-Mignon », et autres performances, au Musée des Arts décoratifs « Beaux Restes »... Puis, « Trouble fête, collections curieuses et choses inquiètes » à Avignon, Aix, et Villeurbanne, « Bêtes royales et objets perdus » au Louvre, « Éblouissante Venise » au Grand Palais, « Méditation affectueuse et illustrée sur des objets ordinaires » à Toulon, puis avec S.Collodiet et le Cirva « Feux Sacrés ». Macha Makeïeff a publié aux Editions du Chêne, Séguier, Seuil, Actes Sud-Papier, *L'Amour des Choses*, *Beaux-restes*, *Inventaire d'un spectacle*, *Poétique du désastre*, et *Zone céleste*, *Bréviaire pour une fin de siècle*, *Au Chic Deschiens*... Elle crée la revue « CRI-CRI », publie *Le Récit Immobilable* avec Hervé Castanet, écrit pour la revue Perspective (Raconter) en 2022, et pour Musicanimale à la Philharmonie.

Directrice artistique du Théâtre de Nîmes de 2003 à 2008, Macha Makeïeff dirige de 2011 à 2022, La Criée Théâtre national de Marseille. Elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, *Lumières d'Odessa*, *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* de Molière, *La Fuite !* de Boulgakhov, puis *Lewis versus Alice* au Festival d'Avignon, réalise l'exposition « Trouble fête, Collections curieuses et Choses inquiètes » à la Maison Jean Vilar, publie *Zone céleste* aux éditions Actes Sud. Elle crée en quatre volets *Les Âmes offensées : Inuit, Soussou, Massaï, Hadza* selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin. Elle monte en 2021, *TARTUFFE théorème* de Molière. Elle crée en 2022, la Compagnie MadeMoiselle., réalise les costumes de *L'Avare* (Jérôme Deschamps) et du *Suicidé* (Jean Bellorini). En 2024, création de *Dom Juan* au TNP Villeurbanne, joué à L'Odéon Théâtre de l'Europe, puis en tournée. Elle réalise

les costumes de *Histoire d'un Cid*, et prépare pour décembre 24, l'exposition « En Piste ! Clowns, Pitres et Saltimbanques » au Mucem à Marseille. En 2025, elle réalisera l'installation « Fantômes du palais » au Palais des papes d'Avignon. Elle a son atelier au 7 BIS, un lieu de création, de répétition, d'images, d'archives à Paris.

BENOIT MARTIN

Benoit Martin est né en 1988 à Paris. Il étudie le cinéma à l'université Rennes 2 et exerce le métier de monteur avant d'intégrer Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Parallèlement, il réalise de nombreux films, de genres et de durées variés, expérimentant des mariages d'images personnelles — fictionnelles ou documentaires — et de "found footage". Musicien, il compose avec des instruments acoustiques et électriques qu'il fabrique lui-même, hybridant des techniques de captation et d'enregistrement numériques et analogiques.

LUCAS MESDOM

Né à Paris en 1994. Vit et travaille entre Paris et Bruxelles.

2023-2025 : Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (France)

2019-2022 : ENSAV La Cambre Master sculpture, Bruxelles (Belgique)

2016-2019 : ENSAV La Cambre Bachelier peinture, Bruxelles (Belgique).

ELSA MICHAUD

Elsa Michaud est réalisatrice, musicienne, actrice, cascadeuse automobile et chorégraphe, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020. Son premier album, *Driving Drama*, est paru sous le label bruxellois Midi Fish. Ses concerts, ses performances de drift et ses pièces chorégraphiques ont été produites au Centre national de la danse, à la Ménagerie de verre, à la Fondation Fiminco ou encore au Mac Val. Elle écrit actuellement son premier long-métrage de science-fiction.

ETHANN NÉON

Ethann Néon vit et travaille à Bruxelles. Il y a étudié le cinéma d'animation. Il réalise des œuvres expérimentales autour de la représentation du temps à l'image sous une forme cinématographique, photographique et installée. Sa pratique actuelle se concentre sur les processus de reconstruction de la mémoire et de concaténation visuelle du temps, mais aussi autour de la perte visuelle.

NEFELI PAPADIMOULI

Nefeli Papadimouli, née à Athènes en 1988, vit entre Paris et Athènes. Diplômée de l'école d'architecture de l'université polytechnique nationale d'Athènes, puis des Beaux-Arts de Paris, elle a conçu une approche artistique pluridisciplinaire embrassant les actions participatives dans l'espace public, la sculpture, le dessin, la photographie, l'image en mouvement, l'installation et la performance.

VÉRÉNA PARAVEL

Anthropologue, cinéaste, monteuse, productrice et artiste, Véréna Paravel conjugue dans son travail une recherche ethnographique autour de l'appréhension de la vie et des questionnements politiques et écologiques. Depuis 2006, Véréna Paravel travaille avec Lucien Castaing-Taylor au Sensory Ethnography Lab de l'Université d'Harvard. Ils réalisent ensemble plusieurs films, notamment *Leviathan* (2012), *somniloquies* (2013), *Ah Humanity* (2015, avec Ernst Karel), *Caniba* (2017), et *De Humani Corporis Fabrica* (2023). Ces œuvres ont été présentées dans plusieurs festivals parmi lesquels ceux de Berlin, Toronto, Venise et Cannes. Véréna Paravel est professeure invitée à l'Université d'Harvard et membre de la faculté d'enseignement supérieur de l'École des Arts Politiques de Sciences Po Paris.

DOMENICO SINGHA PEDROLI

Domenico Singha Pedrolì (1994) est un architecte, artiste et cinéaste vivant entre Lugano, en Suisse, Paris, en France, et Bangkok, en Thaïlande. Grâce à une approche multiculturelle, une observation prolongée et une recherche curieuse, ses œuvres articulent des récits complexes, examinant la nature des traces, des lieux et des identités dans toute leur mutabilité. Après des études d'architecture à l'Accademia d'Architettura di Mendrisio, en Suisse, et les arts visuels au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, il a développé une sensibilité pour la photographie, le cinéma, l'art vidéo et la réalité virtuelle (VR).

NICOLAS PIRUS

Né à Paris en 1993. Vit et travaille à Saint-Etienne.
2018 : Diplôme national supérieur d'expression plastique, ENSA Bourges
2022 : Post-diplôme, École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

MATHILDE REYNAUD

Mathilde Reynaud, née en 1994, vit et travaille à Lille. Elle explore l'image de synthèse 3D et ses liens avec le jeu vidéo, la vidéo, la VR... Elle aborde cette technique comme une forme d'empowerment.

Son travail examine notre relation aux environnements réels et virtuels et les récits qu'ils inspirent, à travers des fictions questionnant l'altérité, la science-fiction et la nature.

CHAYARAT RITARAM

Né à Bangkok, Thaïlande en 1989. Vit et travaille à Tourcoing, Paris et Bangkok.

École de la photographie — Université de Rangsit (Thaïlande)

École des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire (France)

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (France)

ROQUE RIVAS

Né à Santiago du Chili en 1975, vit et travaille à Paris. Compositeur et designer sonore, il a suivi des études de composition, d'électroacoustique et d'informatique musicale au CNSMD de Lyon, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et au Coursus de l'IRCAM. Il s'est spécialisé principalement dans la musique mixte et s'intéresse au développement des nouvelles techniques pour la conception de l'espace en musique.

Certain Measures

Certain Measures est un studio de création basé à Boston et à Berlin, créé en 2014 par Andrew Witt et Tobias Nolte. Le studio allie imagination et raisonnement pour concevoir l'architecture, les expériences et les produits du futur. Ils conçoivent des espaces et des expériences en utilisant les nouvelles technologies, les méthodes scientifiques, une intuition raffinée et une curiosité sans cesse renouvelée.

Andrew Witt

Né au Michigan (États-Unis) en 1977, vit et travaille à Boston. Il est cofondateur du studio Certain Measures et professeur adjoint d'architecture à la Graduate School of Design de l'université de Harvard. Architecte et mathématicien de formation, il s'intéresse à la mise en œuvre d'une approche synthétique et logiquement rigoureuse de la forme, ainsi qu'aux relations entre science et design.

Scott March Smith

Né à Washington (États-Unis) en 1987, vit et travaille à Philadelphie. Il est titulaire d'une maîtrise en architecture avec distinction de la Harvard Graduate School of Design et d'une licence en musique du

Amherst College. Avec Certain Measures, il conçoit des récits et des systèmes techniques pour des outils interactifs et des expériences immersives qui permettent de ré imaginer ce qui est possible.

Martín Ignacio Fernandez

Born in Buenos Aires (Argentina) in 1990, he lives and work between New York and Miami. He holds a Bachelor of Design from the University of Florida and a Master of Architecture from Harvard GSD. With Certain Measures, Martin develops geometrical configurators for the construction industry and waste circularity, museum exhibitions on synthetic biology and generative artificial intelligence, and cartographic research on urban typologies.

MÉLIA ROGER

Mélia Roger, née en 1996 en France, est une artiste et ingénieure du son. Impliquée sur le terrain, elle partage son temps entre des sonothèques immersives pour des films en Atmos et un rapport plus intime et expérimental à la prise de son. Passionnée d'éthologie et de pistage, elle dédie ses écoutes aux entités non-humaines et aux rapports empathiques avec les vivants. Après un parcours technique à l'ENS Louis-Lumière, puis en transdisciplinarité à la ZHdK, elle est aujourd'hui au Fresnoy - Studio national des arts contemporains pour commencer un doctorat (recherche / création) avec l'université de Lille, se concentrant sur les relations entre arts sonores et écologie acoustique. Son travail a été récompensé par Phonurgia Nova Awards (2021) et le Sound of the Year Award (2023), il a également été publié sur les labels *Presque Tout*, *Biodiversità Records* et *Forms of Minutiae* et a été exposé à Paris (France), Genève (Suisse), Zurich (Suisse), Namur (Belgique), Berlin (Allemagne), Serrinha do Alambari (Brésil).

BRIEUC SCHIEB

Né à Nantes en 1995, Brieuc Schieb étudie l'esthétique et le cinéma à la Sorbonne avant d'intégrer les Arts Décoratifs de Paris. En 2019, il réalise *La Tourbière*, montré en première au FID Marseille et diffusé à la Cinémathèque française et au Centre Pompidou. *Koban Louzoù*, son deuxième film, sort en salles en janvier 2024 après avoir reçu le grand prix aux Entrevues de Belfort et à Côté Court.

SMITH

Artiste-chercheur (PhD), SMITH explore de nouvelles manières de se lier au monde visible et invisible à travers des projets-mondes indisciplinaires, curieux à l'égard des mondes terrestres et cosmiques, des personnes humaines et non-humaines, de l'imaginaire et de la fiction. Caméra thermique, impesanteur, hormones de synthèse, néons, transe,

IA, hybridations avec des technologies végétales ou des matériaux extra-terrestres habitent son œuvre fluide, fondée sur des processus d'auto-expérimentation et composée avec des moyens techno-spirituels incorporant les dimensions du mystère, du rêve et de l'au-delà. @traumsmith

ALIHA THALIEN

Née à Paris en 1994, Aliha Thalien vit et travaille en Seine Saint-Denis. Elle est diplômée d'un master de cinéma de la Sorbonne ainsi que d'un DNSAP des Beaux-Arts de Paris. Ces deux cursus lui permettent de développer une pratique du cinéma, de l'installation et de la sculpture autour du langage et de la mémoire. Son travail a été montré à plusieurs occasions lors de festivals de films internationaux et d'expositions. En 2019, elle réalise son premier court-métrage, *Feu Soleil*, sélectionné notamment aux Rencontres du moyen-métrage de Brive et à La Cabina à Valence. Elle réalise *Mon amie Moïra* en 2021 et *Nos Îles* en 2023, doublement primé au FID Marseille.

ROBIN TOUCHARD

Né en 1987 à Toulon. À l'âge d'un an, Robin Touchard tire la prise d'une cafetière bouillante, qui imprime alors des brûlures marbrées sur sa peau. Il découvrira plus tard, que cet événement l'oblige à créer par l'accidentel. Il plonge logiquement, dès son plus jeune âge, dans une forte dépendance à la caféine. On comprendra mieux les thèmes de la coulure, de la falaise, de la cascade, du magma, de la projection, de la cartographie, de la géologie, ou encore de la mémoire inscrite dans la matière. À travers ses gestes filmiques, sculpturaux ou performatifs, se manifeste dans le travail de Robin Touchard, un chaos multicolore, une clameur volcanique en partie maîtrisée par des dispositifs et des collaborations. Ce chaos plastique chercherait-il, comme dans la création du monde à faire naître un univers ordonné ? Il semble, à la lecture des œuvres de l'artiste, que ce soit le chaos lui-même qui soit interrogé. Le chaos comme sujet, comme lieu de spéculation plastique, lieu de la perte de repères spatio-temporels, lieu de déstabilisation, de vertige visuel et physique, de corps transformé, diffusé, impacté par les images, lieu d'un commencement perpétuel d'un système dynamique. Diplômé en 2013 de l'École supérieure d'art et de design de Marseille-Méditerranée (ESADMM), il est ensuite résident aux Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille durant deux années et lauréat en 2015 du prix de l'ESADMM. Son travail intègre la collection de Frédéric de Goldschmidt et celle de Galila Barzilai-Hollander à Bruxelles, puis celle du FRAC Sud. Après plusieurs expositions en France et à l'étranger, Robin Touchard réside près de deux ans entre le Mexique

et la Colombie où il effectue plusieurs résidences. Il s'installe à Bruxelles en 2018 et rejoint l'École de photographie et de techniques visuelles Agnès Varda en 2020, puis Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2022.

ACHREF TOUMI

Achref Toumi est un artiste tunisien, basé en France. Il a récemment obtenu son master en réalisation à l'École supérieure de l'audiovisuel et du cinéma (ESAC). Sa famille, ses racines tunisiennes, ainsi que l'esthétique de son pays, sont au cœur de son travail artistique. Il décrit sa pratique cinématographique comme un moyen de préserver et d'archiver des éléments en voie de disparition.

CHLOÉ WASP

Née à Vitry-sur-Seine en 1990, vit à Lille. Après des études aux Beaux-Arts et en psychologie, elle sort diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2019. L'ensemble de sa démarche s'articule autour de l'expérience sensible. Photographe et cinéaste, elle axe principalement son travail sur les états modifiés de conscience, les troubles de la vision et les relations entre humain, animal et végétal.

AMIR YOUSSEF

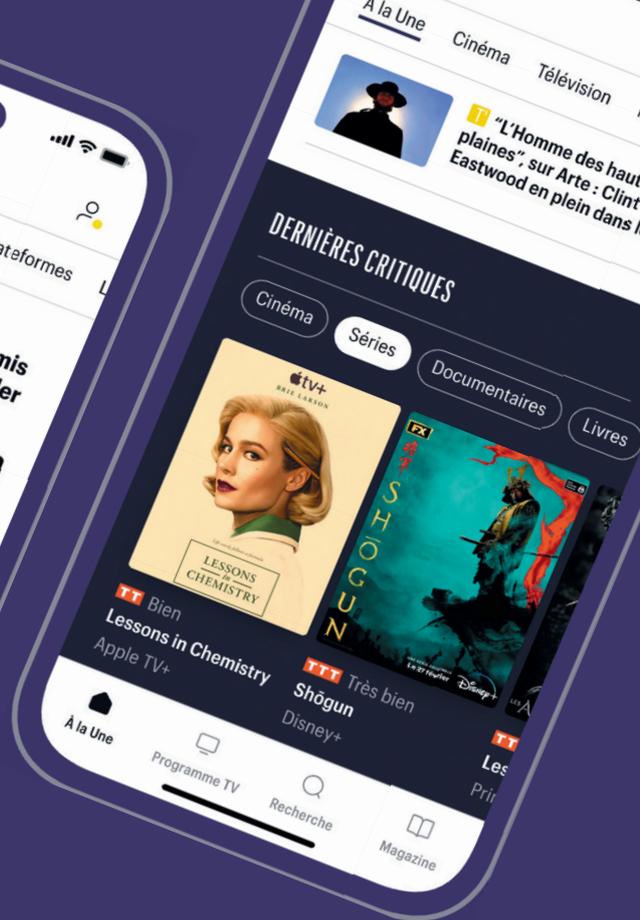
Amir Youssef est un artiste visuel égyptien installé à Alexandrie. Il a obtenu sa licence en 2015 à la faculté des beaux-arts de l'université d'Alexandrie, en Égypte, où il a aussi travaillé comme aide-enseignant. Son travail dans cette université a renforcé son engagement pour les questions liées à l'art et à la pédagogie, ainsi que pour les stratégies de leadership et d'apprentissage susceptibles de remédier à l'inégalité sociale des ressources éducatives et culturelles à Alexandrie. Il a obtenu son DNSEP à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Son approche artistique se concentre sur la robotique et l'archéologie des médias. Il explore de multiples facettes du mouvement et des récits en déployant un large éventail de médiums, dont la sculpture, l'installation et la vidéo. Il a toujours trouvé un grand intérêt à créer des objets mobiles qui modifient l'apparence et l'usage des jouets. Il considère qu'une bonne part de son travail actuel découle de ce désir de savoir comment les choses fonctionnent réellement afin de pouvoir altérer leur fonction et leur signification. Ce processus lui a permis d'ausculter une grande variété de matériaux et de concepts. En collaborant avec l'artiste américain Theaster Gates en 2012 sur son projet *12 Ballads for Huguenot House* pour dOCUMENTA (13), où Gates a entièrement

reconstruit une maison délabrée avec l'aide d'artistes et de musiciens, il a acquis une meilleure compréhension de la valeur et du mérite des matériaux environnants. La maison est devenue une pièce maîtresse de l'exposition pour les artistes locaux et invités, les commissaires et le public de DOCUMENTA. Il a également travaillé comme directeur artistique du second volet du film de Wael Shawky, *Al Araba Al Madfuna* (2013).

CORALINE ZOREA

Née en 1992. Diplômée avec mention de la Sam Spiegel Film School de Jérusalem, spécialisée dans la réalisation, le montage, la photographie et le son. Elle a travaillé comme monteuse sur des films indépendants, des longs métrages et divers projets cinématographiques. En plus de son travail cinématographique, elle crée dans les domaines de la peinture, de la musique et de la photographie

Télérama



Toute la culture partout avec vous

TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION



L'@rt ne connaît
pas de loi, mais
les @rtistes
doivent
connaître
leurs droits.

Artistes et ayants droit,
adhérez à l'@dagp afin
de recevoir les droits
qui vous sont dus.

Plus d'infos sur  adagp.fr

@dagp

Pour le droit des artistes

Suivez nous :



[@Adagp_](#) | [@ADAGP_](#) | adagp.fr | [@adagp_](#)

LE FRESNOY — STUDIO NATIONAL DES ARTS**CONTEMPORAINS**

22 rue du Fresnoy B.P. 80179
59202 Tourcoing Cedex
T: +33(0)3 20 28 38 00
accueil@lefresnoy.net
www.lefresnoy.net

ALAIN FLEISCHER

Directeur

EXPOSITION**PASCAL PRONNIER**

Responsable de la programmation artistique

COMMUNICATION**MICHÈLE VIBERT**

Directrice de la communication
+ 33 (0)3 20 28 38 05
mvibert@lefresnoy.net

INFORMATIONS

+33(0)3 20 28 38 00
accueil@lefresnoy.net

Le Fresnoy – Studio national est financé par le Ministère de la Culture et la Région Hauts-de-France avec la participation de la Ville de Tourcoing. Les équipements techniques ont été cofinancés par le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

**HORAIRES D'OUVERTURE**

Du mercredi au dimanche, 14h-19h
le 1^{er} novembre inclus
Le 24 et 31 décembre : 14h - 17h
Fermé le lundi, le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

TARIFS

Tarif normal > 4 €
Tarif réduit > 3 € (demandeurs d'emploi, étudiants, seniors, détenteurs de la C'Art)

Gratuit pour les moins de 18 ans, les Amis du Fresnoy, les abonné-es C'ART, les bénéficiaires du RSA, les journalistes, les professeurs et étudiants des écoles d'art, agents du ministère de la Culture, direction de la culture de la Région Hauts-de-France, service culture de la ville de Tourcoing.

Tous les dimanches entrée libre

Accessible via le Pass Culture

LIBRAIRIE

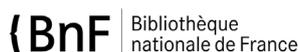
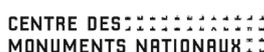
La librairie est accessible aux horaires d'ouverture de l'exposition.

SE RENDRE AU FRESNOY

Métro: ligne 2, station Alsace.
Bus: ligne 30 direction Tourcoing Centre ou Wasquehal Jean-Paul Sartre, arrêt Fresnoy.
De Paris ou Lille: autoroute A22/N227 direction Villeneuve d'Ascq/Tourcoing, sortie 11 vers voie rapide (D 656) direction Tourcoing blanc-seau et sortie 9 « Le Fresnoy – Studio national ».
De Gand ou Bruxelles: autoroute A22/N227 direction Lille, sortie 13 a vers Croix-Wasquehal, puis direction Roubaix, et sortie 9 « Le Fresnoy - Studio national ».

RESTAURANT

Le Plateau restaurant est ouvert le midi du lundi au vendredi, les jeudi jusqu'à 20h00 pour un afterwork et le vendredi soir pour une soirée concert, scène ouverte ou soirée à thème.
+33 (0)7 49 74 81 36

Partenaires de l'exposition**Partenaires médias**

plus d'informations sur
www.lefresnoy.net



LEFRESNOY

STUDIO DES ARTS Tourcoing
NATIONAL CONTEMPORAINS